Offenbach · La Jolie Parfumeuse · 1875

French Opera Bouffe.

LA

JOLIE PARFUMEUSE

An Opera-Comique, in Three Acts,

BY

MM. CREMIEUX and BLUM,

The Music by Jacques Offenbach,

AS REPRESENTED BY THE

Aimee Opera Bouffe Troupe,

UNDER THE MANAGEMENT OF

Messrs. GRAU and CHIZZOLA.

NEW YORK:
METROPOLITAN PRINTING AND ENGRAVING ESTABLISHMENT,
HERALD BUILDING, BROADWAY AND ANN STREET.

1875

LA
JOLIE PARFUMEUSE

An Opera-Comique in Three Acts,

BY MM. CREMIEUX AND BLUM.

The Music by Jacques Offenbach.

AS REPRESENTED BY THE

AIMÉE OPERA BOUFFE TROUPE,

UNDER THE MANAGEMENT OF

Messrs. GRAU and CHIZZOLA.

NEW YORK:
Metropolitan Print, Herald Building, 218 Broadway.
1875

THE PRETTY PARFUMEUSE.

CHARACTERS.

ROSE MICHON,	JUSTINE,
BAVOLET,	LISE,
CLORINDE,	MIRETTE,
LA JULIENNE,	POIROT,
ARTHEMISE,	LA COCARDIERE,
MADELON,	GERMAIN.

Waiters, Blind Musicians, Maids of Honor, Chambermaids, etc.

LA JOLIE PARFUMEUSE.

Act First.

AUX PORCHERONS.

Le jardin-bal. — Au fond, à gauche, l'estrade des musiciens.—A droite, le cabaret avec un balcon praticable. Enseigne : Noces et Festins, Salon de 100 couverts.— Au-dessus, une horloge.—Au fond, des bosquets et l'entrée du dehors.

CLORINDE, ARTHEMISE, MADELON, GARÇONS.

(*Au lever du rideau la scène n'est garnie que de garçons qui vont et viennent.—On entend un chœur dans le cabaret.*)

CHŒUR. C'est la noce ! c'est la noce,
La noce de Rose Michon.
On n'y vient pas en carrosse,
Mais on y rit pour tout de bon.
A la noce, à la noce,
La noce de Rose Michon.

POIROT, (*dans le cabaret.*) A la santé de la mariée ! (*Bravos et cliquetis de verres.*)

PREMIER GARÇON, (*au deuxième.*) S'en donnent-ils là dedans ! Voilà plus de soixante fois qu'ils y boivent, à la santé de la mariée !

DEUXIÈME GARÇON. Faut être juste.. Ils ne peuvent cependant pas boire à la tienne.

POIRET, (*en dehors.*) A la re-santé de la mariée !..

PREMIER GARÇON. En v'là un qu'a le gosier sec.. le loustic !

DEUXIÈME GARÇON. M. Poirot ! Leur en fait-il des bonnes farces ! Tout à l'heure, s'était-il pas déguisé en.. Tiens.. du beau monde qui nous arrive !., Par ici, mesdames, par ici. (*Entrée de Clorinde, d'Arthémise et de Madelon.*) Ces dames veulent se rafraichir?

CLORINDE. Oui.. donnez-nous ce que vous voudrez.. de la limonade !

DEUXIÈME GARÇON. De la limonade, voilà ! voilà ! (*Il sort.*)

ARTHÉMISE. Eh bien, Clorinde, maintenant que nous sommes aux Porcherons, tu vas nous dire pourquoi..

MADELON. Pourquoi tu encanailles en nos personnes le corps de ballet de l'Opera !

CLORINDE. Mais qu'y a-t-il donc d'extraordinaire dans cette promenade?

"AUX PORCHERONS

The ball garden.—At back, left, the platform occupied by the musicians. At right, the drinking shop, with a balcony. A sign, on which are painted the words : "Weddings and Banquets ; Parlors for 100 covers ;" above the sign is a clock. At back, bushes, and the entrance from without.

CLORINDE, ARTHEMISE, MADELON, WAITERS.

(*As the curtain rises, the stage is occupied only by waiters, who come and go to and fro. Chorus from within.*)

CHORUS. 'Tis the wedding ! 'tis the wedding !
The wedding of Rose Michon,
People come not to't in coaches ;
But the merriment is genuine,
At the wedding ! at the wedding,
At the wedding of Rose Michon !

POI. (*Outside.*) To the health of the bride !

ALL. To the health of the bride. (*Cheers and clinking of glasses.*)

1st WAIT. (*To 2d Waiter.*) How they are at it, yonder ! They have drunk upward of sixty times to the bride's health !

2D WAIT. You must not be unreasonable. They cannot drink to yours.

POI. (*Outside.*) To the health of the bride !

1ST WAIT. His throat is rather dry !

2D WAIT. M. Poirot ! what fine tricks he has played them ; a few moments ago he disguised himself a+—Halloo ! here come some fine people. (*Enter Clorinde, Arthemise, and Madelon.*) Would these ladies like some refreshments ?

CLO. Yes—give us anything you please—some lemonade.

2D WAIT. Some lemonade—coming, coming (*Exit.*)

ART. Well, Clorinde, now that we are at the Porcherons, will you inform us why——

MAD. Why you compromise us, the corps de ballet of the Opera, by bringing us here?

CLO. What is there so extraordinary in walking hither?

I.

Je vous amène aux Porcherons,
La chose ne peut vous surprendre,
C'est le refuge des tendrons.
Je vous amène aux Porcherons,
Vous ne craignez pas les lurons
Et vous avez le cœur très-tendre..
Je vous amène aux Porcherons,
La chose ne peut vous surprendre.

II.

Pas de danger qu'aux Porcherons
Le corps de ballet s'encanaille.
Des gens que nous rencontr rons,
Pas de danger aux Porcherons.
Le commis fait danser en rond
L'humble gris-tte qui travaille..
Pas de danger qu'aux Porcherons
Le corps de ballet s'encanaille.

ARTHÉMISE. Tout cela ne nous explique pas..

MADELON. Cette bonne Clorinde, elle a tellement l'habitude de.. dorer la vérité à ses amis, que même avec nous..

POIROT (*dans le cabaret.*) Messieurs.. à la re-re-resanté de la mariée!

TOUS. A la re-re-resanté de la mariée!

ARTHÉMISE. Tiens! une noce!

CLORINDE. Oui.. c'est vrai (*E le regarde par la porte.*)

ARTHÉMISE. Ah! mais.. regardez donc, mesdames. on dirait que la mariée est jolie.

CLORINDE. Mais je la reconnais.. c'est ma petite parfumeuse de la rue Tiquetonne.

MADELON. Rose Michon?

CLORINDE. Oui, celle qui ressemble à la Bruscambille.

ARTHÉMISE. La Bruscambille?.. La nouvelle danseuse qui nous arrive de Toulouse?

CLORINDE. Justement.. espérons que celle-ci est plus naïve, et moins Toulousaine.

ARTHÉMISE (*riant.*) Oh! oh! mais ça à l'air d'être une noce cossue.. j'y reconnais Poirot, le suisse de l'hôtel Saint-Florentin.

MADELON. Et je ne me trompe pas, le monsieur qui est à sa droite, c'est lui.. La Cocardière..

CLORINDE (*à part.*) J'en étais sûre! (*Haut.*) Comment.. La Cocardière est avec ces gens!

ARTHÉMISE. Allons, je devine.. c'est lui que tu viens voir.. pourquoi ne pas le dire tout de suite?

MADELON. Un gros traitant comme La Cocardière.. ça se surveille.

CLORINDE. Mais non... je vous jure. c'est le simple hasard qui...

LA COCARDIÈRE, *dans le cabaret.* Ne vous dérangez pas, je vais y aller... il faut savoir parler aux garçons.

ARTHÉMISE. Eh! le voici qui vient... c'est encore le simple hasard?...

CLORINDE. Cette fois, oui...

ARTHÉMISE. Allons, nous allons assister à une scène de famille.

LES MÊMES, LA COCARDIÈRE.

LA COCARDIÈRE. Holà! Germain! Baptiste! holà! sabre de fer ou de bois... viendra-t-on, quand La Cocardière appelle?

CLORINDE, *s'avançant.* On vient, monsieur La Cocardière.

LA COCARDIÈRE. Clorinde!... Pincé!

CLORINDE. Vous êtes donc de noce, monsieur La Cocardière?

LA COCARDIÈRE. Oui, non... c'est-à-dire...

I.

I bring you to the Porcherons;
The thing can scarce surprise you:
It is the refuge of loving swains,—
I bring you to the Porcherons.
You're not afraid of the sterner sex,
And your hearts are most tender—
I bring you to the Porcherons,
The thing cannot surprise you.

II.

No danger that the ballet corps
Is compromised at the Porcherons;
No fear is felt of those we meet
In the gardens of the Porcherons.
The clerk leads throu h a gay round dance,
The humble and laborious grisette—
No danger that the ballet corps
Is compromised at the Porcherons.

ART. All this does not explain to us—

MAD. Good Clorinde, she is so in the habit of gilding the truth to her friends that even with us..

POI. (*Outside.*) Gentlemen, to the health—to the health—to the health—of the bride!

ART. I declare! a wedding!

CLO. Yes—so it is. (*She looks out of the door.*)

ART. Ah! look, ladies, the bride seems to be pretty.

CLO. I know her—it is the little perfumery girl from the Rue Tiquetonne.

MAD. Rose Michon?

CLO. Yes, she who resembles Bruscambille.

ART. Bruscambille? The new danseuse just arrived from Toulouse?

CLO. The very one—let us hope that the bride is a little more innocent, and a little less of a Toulousaine.

ART. (*Laughing.*) Oh! oh! this appears to be a first-class wedding. I recognize in it the hand of Poirot, the janitor of the hotel St. Florentin.

MAD. And if I am not mistaken the gentleman at the right is he—La Cocardiere.

CLO. (*Aside.*) I was sure of it. (*Aloud.*) What, is La Cocardiere among those people?

ART. Come I understand all—it is he you have come to see—why not say so at once?

MAD. A nabob like La Cocardiere requires watching.

CLO. No—I swear to you it is only by chance that—

LA COC. (*Outside.*) Do not trouble yourselves—I will go—it is necessary to know how to speak to the waiters.

ART. Ah! here he comes—this is mere chance again, I suppose?

CLO. This time, yes—

ART. Then we are going to assist at a family scene.

Enter LA COCARDIERE.

LA COC. Hollo! Germain! hollo! iron or wooden sword—will not any one come, when La Cocardiere calls?

CLO. (*Coming forward.*) Coming, M. La Cocardiere.

LA COC. Clorinde!—I am caught!

CLO. So you are one of the guests, M. La Cocardiere?

LA COC. Yes, no—that is to say—

CLORINDE. Et cette fluxion!.. cette abominable fluxion qui vous a empêché de diner avec moi ce soir est donc passée?... mais oui, voyez donc, mesdames.. il n'y en a plus trace... il n'y a plus de fluxion.

TOUTES. Il n'y a plus de flux on.

LA COCARDIÈRE, (gonflant sa joue.) Oh! si... mais je vais t'expliquer.

CLORINDE. C'est ça, expliquez-vous.

LA COCARDIÈRE. J'avais oublié absolument ce matin que mon filleul... tu sais bien, mon filleul Bavolet... Enfin, j'ai donné de quoi l'établir. et alors, naturellement, il m'a invité à sa noce... Mais je m'y ennuie, oh! je m'y ennuie!

CLORINDE. Et vous avez do .né beaucoup... pour l'étab ir?

LA COCARDIÈRE. Pas mal... mais je n'ai pas tout donné... j'ai promis de donner demain le reste... pour faire une surprise...

CLORINDE. A la mariée!...

LA COCARDIÈRE. A la mariée et au marié. Tu la connais, la mariée?

CLORINDE. Non, et vous?

LA COCARDIÈRE. Moi, je la connais, certainement, puisque c'est moi qui dote... Elle n'est pas jolie.

CLORINDE. Vra ment? — Je croya s qu'on l'appelait la jolie parfumeuse...

LA COCARDIÈRE. Oui, dans la rue Tiquetonne, pas ailleurs... Une figure chiffonnée... Je n'aime pas ça... et puis c'est trop jeune... tu sais, moi, les femmes qui n'ont pas vécu...

CLORINDE. Merci!

LA COCARDIÈRE. J'ai promis d'ouvrir le bal... avec la... avec les grands parents... un sacrifice de plus... ça m'assomme... mais une foie qu'on est dans la voie des... devoirs... Connais-tu ça, toi, la voie des devoirs?

CLORINDE. Oui, oui j'ai connu ça quand j'étais toute petite. Soit, ouvrez le bal... je viendrai vous reprendre.

LA COCARDIÈRE. Dans combien de temps?

CLORINDE. Dans une heure!

LA COCARDIÈRE. Dans une heure... inutile de te déranger alors, je serai parti... sitôt ma gavotte accomplie... je m'éclipse... à cause de ma fluxion, qui me retait un mal...! (*Il se regonfle la joue.*)

CLORINDE. Sur l'autre joue?

LA COCARDIÈRE. C'est parce que je me force.

CLORINDE. C'est une fluxion qui se promène?

LA COCARDIÈRE. Elle ne se promène pas, positivement... Elle voyage... C'est le sang.

CLORINDE, (*avec une bonhomie affectée.*) Eh bien, soit, monsieur... je ne viendrai pas vous reprendre... Vous voyez que je fais tout ce que vous voulez.

LA COCARDIÈRE. Tu es un ange! et il y a longtemps que je l'ai dit: Clorinde, c'est un ange! (*Bruit dans la coulisse.*)

CLORINDE. Voici la noce qui sort de table. (*bruit.*) Alors, au revoir, monsieur La Cocardière. (*Sortie des femmes.*)

LA COCARDIÈRE (*seul*) Ouf! J'ai cru qu'elle avait tout deviné. C'est que ces danseuses ont un nez!.. L'habitude!.. Eh bien! oui.. J'en suis fou de cette petite Rose Michon!. M. de Richelieu a bien eu sa miroitière.. Ventre-Mahon! Un La Cocardière, sans déroger, peut bien courir une parfumeuse!..

(*La noce sort du cabaret. Chaque invité tient un verre de champagne plein à la main.*)

CLO. How is it about that swelled cheek—that terrible swelled cheek—which prevented you from dining with me this evening? has it gone? why, yes, you see, ladies, there is no longer a trace of it—no more swelling.

ALL. No more swelling.

LA COC. (*Puffing out his face.*) Oh! yes..but I forced myself—because—I will explain—

CLO. That's right, explain.

LA COC. I had completely forgotten this morning that my godson—you know my godson Bavolet—In short, I gave him enough to start with, and then, naturally, he invited me to his wedding—But I am bored to death, oh! I am bored to death!

CLO. And have you given a great deal—to start him?

LA COC. A considerable sum—but I have not given him all—I have promised the remainder for to-morrow as a little surprise—

CLO. To the bride!

LA COC. To the bride and to the groom. You know the bride, do you not?

CLO. No—do you?

LA COC. I certainly know her, for I give the dower—She is not pretty.

CLO. Indeed? I thought that she was called the pretty perfumery girl—

LA COC. Yes, in the Rue Tiquetonne, but nowhere else—irregular features—I don't like them—and then she is too young—you know, women who have not had experience—

CLO. Thank you!

LA COC. But!

CLO. But what?

LA COC. I have promised to open the ball—with the—with the parents—another sacrifice—it's killing—but when once one treads the path of—duty—do you know what the path of duty is?

CLO. Yes, I knew when I was very little. Well, be it so, open the ball—I will return for you.

LA COC. In how long?

CLO. In an hour.

LA COC. In an hour—it will be useless then to put yourself out—I shall have left—the moment I have fin shed the gavotte—I shall be off—on account of my swelled face, which has commenced paining me—(*He puffs out his cheek.*)

CLO. On the other cheek?

LA COC. Because I force myself—

CLO. Is it a peripatetic swelling?

LA COC. Not exactly peripatetic—it travels—it is in the blood.

CLO. (*With assumed credulity.*) Very well, sir—I shall not return for you—you see I do all you wish.

LA COC. You are an angel! I have said for a long time, Clorinde is an angel! (*Noise without.*)

CLO. There is the wedding party leaving the table. (*Noise.*) Well, good day, M. La Cocardiere. (*Exeunt ladies.*)

LA COC. (*Alone.*) Ouf! I was afraid that she had discovered all. These dancing girls have a keen scent!.. The habit.. Well, then! yes.. I am crazy with that little Rose Michon!.. M. de Richelieu had a working girl of his own—by Jupiter, a La Cocardiere can very well run after a perfumery girl without degrading himself!

(*The wedding party enter. Each guest has a glass of champagne in his hand.*)

POIROT, BAVOLET, LA JULIENNE, LA COCARDIERE, INVITÉS ET INVITÉES.

POIROT (*commandant la manœuvre.*)
Halte ! Fixe ! Immobile !
Attention ! Attention !
Ce n'est pas un feu d file.
C'est un feu de p'loton.
Portez verr's ! Attention, morbleu !
Un ! deux ! trois ! feu !
(*Tout le monde boit.*)
A la santé d'la joli' parfumeuse !
A la santé des amours et des ris !

CHŒUR. A la santé d'la joli' parfumeuse !
A la santé des amours et des ris !

ROSE. Merci, merci, mes bons amis !
BAVOLET. Merci, merci, mes bons amis !
ROSE. Nous sommes tous deux attendris.
BAVOLET. Nous sommes tous deux attendris.
Allons p'tit' femme ! En quéqu'mots bien sentis
Dit'-leur combien leurs vœux vous rend'heureuse.

ROSE. Je n'demanderrais pas mieux
Que d'répondre à leurs vœux,
Mais les discours.. ça n'est pas mon affaire.
POIROT. Elle a raison ! La chose est claire !
LA COCARDIÈRE. Quand on est vertueus', ça suffit !
Y'a pas besoin d'avoir d'esprit !

BAVOLET. Tiens ! le malin, là ! qu'est-c' qu'il dit ?

LA COCARDIÈRE (*s'avançant.*) Il a raison !

LE CHŒUR. Il a raison ! il a raison !
ROSE. Il a raison ?
Et moi, j' dis qu'non.
Ecoutez plotot ma chanson !

LE CHŒUR. Ecoutons sa chanson.

ROSE. I.

Y'a des gens qui s'imagin' bien
Que la vertu ça cré'tinise.
Et qu'on' jeun' fill' qu'a du maintien
Doit être un'dind' pour la bêtise.
Eh bien ! ces gens là, voyez-vous,
Ils n'ont pas d' jugeott' dans la tête;
Car, pour êt' vertueuse, entre nous,
Il n' faut déjà pas êt' si bête.

II.

On est gentill' ! Les fins matois
Ne manquent p s sur votre route ;
On recontr' des loups dans les bois
Qui vous dis': "Eh ! petite ! écoute
"La soie irait bien à ton teint !"
Pour juger, dans sa comprenett'e,
Que la toil' dur' plus que l'satin
Il n' faut déjà pas êt' si bête.

III.

N'y a pas qu' l'or qu'attaqu' la vertu !
Un beau gas quéqu'fois vous attire,
Il nous dit : 'Aimons-nous, veux-tu ?
"C'est le printemps qui nous l'inspire !"
Mais il n' peut pas êt'votr' mari,
Et l'écouter n' s'rait pas honnête,
Pour répond' non, quand l'cœur dit oui,
Il n' faut déjà pas êt' si bête ;
Non ! pas si bête !

Enter POIROT, BAVOLET, LA JULIENNE, LA COCARDIERE, and GUESTS.

POIROT. 'Tis the wedding ! 'tis the wedding, etc.
(*As if at drill.*)
Halt ! eyes front ! steady !
Attention ! attention !
You're not to fire by file,
But by platoon.
Carry glasses ! Attention, I say !
One, two, three ! fire !

(*All drink.*)
To the health of the pretty parfumeuse !
To love and merriment !
CHORUS—To the health of the pretty parfumeuse,
To the health of love and merriment !

ROSE. Thanks, thanks, good friends mine !
BAV. Thanks, thanks, good friends mine !
ROSE. Both of us are touched.
BAV. Both of us are touched,
Come little wife, in a few well chosen words,
Te'l them how your wishes make them happy.
ROSE. I would ask nothing better
Than to respond to their wishes,
But speech-making is not my forte.
POIROT. She is right ! It is quite clear.
LA COC. When a maid is virtuous, 'tis quite enough;
Wit is not required
BAV. Why, the shrewd fellow yonder, what does he say?
LA COC. (*Comes down.*) He is right.

CHORUS. He is right ! he is right !
ROSE. Is he right?
I say he is not.
Listen to my song.

CHORUS. Listen we to her song.

ROSE. I.

There are people who really imagine
That virtue turns stupid,
And that a virtuous young girl
Must be a very goose.
Well, these folks, you see,
Haven't a bit of judgment ;
For to be virtuous, 'twixt, ourselves,
One musn't be so very silly.

II.

A woman's pretty, sharp fellows
Are plenty enough upon her path ;
Wolves are met in forests thick,
Who say—"Here little one, hearken !"
"Silk would become your complexion well."
To decide in her understanding
That linen outlasts satin,
One musn't be so very silly.

III.

'Tis not only gold attacks virtue ;
A handsome face sometimes attracts :
He says—"Let us love, shall we ?
It is Spring incites us to."
But he cannot be your husband,
And to listen to him would not be right,
To answer no when the heart says yes,
One musn't be so very silly,
No ! not so very silly.

LA JULIENNE. C'est très-bien, tout ça, mais est-ce qu'on ne va pas danser?

ROSE. La Julienne a raison! il faut danser. (*Riant.*) C'est dans les lettres de faire part.

BAVOLET. Oui.. jusqu'à onze heures.. C'est convenu.

LA JULIENNE. Ah! l'autre qui marque déjà l'heure du départ.

ROSE. Il faut demander les musiciens, — des musiciens du café des aveugles, mesdames, s'il vous plaît.

BAVOLET. Où sont-ils donc? Garçon..

PREMIER GARÇON. Monsieur, on leur avait dit pour huit heures.

BAVOLET, (*regardant l'horloge.*) Oh! vous, d'abord, toutes vos pendules retardent; c'est un tic de la maison. (*Tout le monde rit.*)

POIROT (*bas à La Cocardière.*) Vous avez compris (*La Cocardière fait signe que oui—Haut.*) Eh bien, nous allons aller au-devant d'eux.

BAVOLET. C'est ça.. allez tous au-devant d'eux.

POIROT. Et nous allons vous les ramener morts ou décédés (*Il rit bêtement et tape sur le ventre de La Cocardière*) Venez, monsieur La Cocardière; venez aussi, les hommes.

BAVOLET. Oh! pas moi, par exemple!

POIROT. Non, toi, tu n'en es pas!

BAVOLET. Merci!

POIROT. En route! (*Bas à La Cocardière.*) Nous allons en faire une bonne.. cette fois.. il faut que ça.. éclate ou que ça crève. (*Il lui retape sur le ventre.*)

LA COCARDIÈRE (*à part.*) Il n'est pas fier.

POIROT (*haut.*) Nous allons au-devant d'eux.

LA JULIENNE. Pendant ce temps, nous, nous préparerons tout pour le bal. (*Sortie des hommes.—Les femmes se mettent à table sous les bosquets, pendant que les garçons leur apportent des consommations.*)

LA JUL. This is all very well, but are we not to have a dance?

ROSE. La Julienne is right—we must have a dance. (*Laughing.*) It is on the cards of invitation.

BAV. Yes, until eleven o'clock. It is all arranged.

LA JUL. Ah! the gentleman is already setting the hour to leave.

ROSE. We must send for the musicians from the Café des Avengles, ladies, if you please.

BAV. Where are the waiters? Waiter——

1ST WAIT. Sir, they were told to come at eight o'clock.

BAV. (*Looking at the clock.*) Oh! to begin with, all your clocks are slow; it is a trick of the house.

(*All laugh.*)

POI. (*Aside, to La Coc.*) You understand? (*La Cocardiere makes signs that he does. Aloud.*) Well, we will go and meet them.

BAV. Yes, go and meet them.

POI. And we will bring them back, dead or alive. (*Laughs stupidly, and taps La Cocardiere on the stomach.*) Come, M. La Cocardiere; come, gentlemen.

BAV. Oh! not I exactly!

POI. No, you have nothing to do with it.

BAV. Thanks.

POI. Let us be off. (*Softly to La Cocardiere.*) We are going to have a good joke this time—it must break or burst. (*Taps him again on the stomach.*)

LA COC. (*Aside.*) He is not proud!

POI. (*Aloud.*) We are going to meet them.

LA JUL. During that time we will make everything ready for the ball.

(*Exeunt—the men, except Bavolet. The ladies place themselves at tables among the bushes, while the waiters bring refreshments.*)

ROSE, BAVOLET, LA JULIENNE, DAMES ET DEMOISELLES, au fond.

BAVOLET. Enfin, ma petite femme, je t'ai donc seule un moment.

ROSE. Oui, mais tu vas rester tranquille!

LA JULIENNE (*du fond.*) Ou sinon je m'en mêle, moi!

BAVOLET. Oh! vous, vous ne me faites pas peur!.. Rose, n'est-ce pas que tu m'aimes?

ROSE. Et vous, monsieur.

BAVOLET. Moi je t'adore.

ROSE. Eh bien, puisque vous m'adorez... faudrait que je sois bien malhonnête pour ne pas en faire autant.

BAVOLET. Oh! ma chère petite femme! (*Il l'embrasse.*)

LA JULIENNE, (*descendant.*) Hé! là-bas! (*Les séparant.*) Ah! décidément je vais me fâcher.. A-t-on idée d'une tenue pareille?.. des gens qui dans deux petites heures..

BAVOLET. Deux petites heures.. elles ne sont pas petites, celles là.. allez.

LA JULIENNE. Et qui n'ont pas une demi-heure de chemin à faire pour rentrer chez eux.

ROSE. Une demi-heure ou trois heures!.. ça.. on n'a jamais pu savoir.

BAVOLET (*à part.*) Nous y voilà.

LA JULIENNE. Comment?

ROSE. Dam, ma chère Julienne, tu vois une mariée sans domicile, une femme qui ne sait pas encore à l'heure qu'il est où elle demeure.

LA JULIENNE. Bah! vraiment?

BAVOLET. Oui, c'est comme ça!

ROSE, BAVOLET, LA JULIENNE, the GUESTS at the back.

BAV. At last, dear little wife, I have you alone for moment.

ROSE. Yes, but you must keep quiet.

JUL. (*From the back.*) Or I shall interfere.

BAV. Oh! I am not afraid of you. Rose, you love me, do you not?

ROSE. And you?

BAV. I idolize you.

ROSE. Well, then, as you idolize me..I suppose I should be very impolite not to do the same.

BAV. Oh! dear little wife! (*he embraces her*).

JUL. (*Comes down*). Hallo, there, (*separating them*). Ah! I shall really become angry—Was ever such behaviour seen—people who in two short hours—

BAV. Two short hours—they are not short, I can tell you.

LA JUL. And who have not a half an hour's walk to reach home.

ROSE. A half an hour, or three hours—that no one has been able to ascertain.

BAV. (*Aside*). Now for it.

LA JUL. What?

ROSE. You see, dear Julienne, before you stands a bride without a home, a woman who, at this minute does not know where she lives.

LA JUL. What! is it possible?

BAV. Exactly so.

ROSE. Une vagabonde, quoi ! on pourrait m'arrêter, car mon-ieur seul sait maintenant où j'habite.

BAVOLET. Oui, et je ne le dirai qu'a onze heures !

LA JULIENNE. Tiens.. c'est une surprise?

BAVOLET. Oui.. une surprise.

ROSE. Mais, au moins, demeurons-nous près du magasin?

BAVOLET. Je ne sais pas.

ROSE. Pourrai-je mettre toutes mes fleurs à la fenêtre?

BAVOLET. Je ne sais pas; c'est une surprise.

ROSE. Ah ! le petit monstre !

DUETTO.

ROSE.
Ah ! tenez ! monsieur Bavolet !
Si vous voulez que je vous l' dise,
Quelle que soit votr- surprise,
Ell' n' me donn'ra pas c' qui m' plaisait.
Dans ma petite chambr' de demoiselle !

BAVOLET.
Bah ! laissez donc !
Vous trouverez aut' chos' dans la nouvelle,
J' vous en réponds !

ROSE. Oh ! que non !

BAVOLET. Oh ! que si.

ROSE.
Oh ! que non !
Me p'tit' chamb e de demoiselle,
Si vous saviez comme je l'aimaıs !
Ah ! je ne croyais pas qué d'elle.
Vous me sépareriez jamais.

BAVOLET.
Dam, pour moi, quoiqu' je n' sois pas prude,
Elle avait des inconvénients ;
Ell' donnait en fac' de l'étude.
Et tous les clercs voyaient dedans.

ROSE.
Pourtant si de cette fenêtre
On n'avait pas su fa re emploi,
Jamais m'sieur Bavolet peut-être
Ne se serait épri- de moi.

BAVOLET.
Oui, c'est un matin, dans cett' chambre
Que j vis ce joli bras, oui da,
Passer un petit peigne d ambre
Dan les cheveux b.onds que voilà.

ROSE.
Et le soir encor, je suppose,
Quand j' prép-rais mon petit lit
Vous cherchiez à voir autre chose....
(*Bavolet fait un geste*)
M uvais sujet, vous m' l'aves dit !

BAVOLET.
J n'ava s pas mes yeux dans ma poche
Mais je ne veux pas, mon amour,
Que t us les clercs de la basoche,
Où j ai plongé, plong' à leur tour !

ENSEMBLE.

ROSE.
Ma petit' chambre de demoiselle.
Si vous saviez comme je l'aimais,
Ah ! je ne croyais pas que d'elle
Vous me sépareriez jamais.

BAOOLET.
Ta p'ti' chambre de demoiselle,
Il fut un temps où je l'aimais,
Mais aujourd'hui je m' méfi' d'elle
Et nous n'y rentrerons jamais.

ROSE. P'tit jaloux ! va !... alors c'est décidé, je ne saurai rien.

BAVOLET. Rien, avant minuit, c'est une surprise. (*Il va pour l'embrasser. Julienne les sépare*) Ah ! mais, c'est une fonction ! (*Ils s'envoient des baisers de loin.*)

JULIENNE. Comme ça je le permets.

BAVOLET. Ah ! c'est heureux ! (*On entend un bruit de grosse caisse dans le coulisse.*)

JULIENNE. Ah ! enfin, voilà les musiciens. Place aux musiciens !

ROSE. I am a vagabond; they might arrest me, for Bavolet is the only one who knows where I live.

BAV. Yes, and you shall only be told where, at eleven o'clock.

LA JUL. Oh—then it is a surprise?

BAV. Yes—a surprise.

ROSE. But, do we live near the store?

BAV. I do not know.

ROSE. Shall I be able to put all my flowers in the window?

BAV. I do not know; it is to be a surprise.

ROSE. Oh ! the little monster !

DUET.

Ah ! I say, Monsieur Bavolet !
If you wish me to tell it to you,
Whatever your surprise may be,
It will not give me what pleased me !
In my little maiden's chamber !

BAV.
Pshaw ! nonsense.
You'll find something else in the new one.
I'll answer for it !

ROSE. Ah! no indeed !

BAV. Ah ! yes !

ROSE.
Ah ! no indeed !
My little maiden's chamber—
If you but knew how much I loved it !
Ah ! I did not think
You e'er would part me from it.

BAV.
In my idea, though I'm no prude,
It had s me disadvantages ;
It looked out upon the office,
And all the lawyer's clerks looked into it.

ROSE.
Yet, had one not known
How to use that window,
Never, perhaps, would Monsieur Bavolet
Have become enamored of me.

BAV.
Yes, one morning in that room,
I saw the pretty arm I see
Running a little amber comb
In the light hair I now behold.

ROSE.
And, at night, I suppose,
When I made my little bed,
You sought to see something else—(*Bavolet makes a gesture*).
Naughty fellow ! you told me so.

BAV.
I could not put my eyes into my pocket,
But I will not have, my love,
All the clerks in clerkdom
Turning theirs whither I turned mine.

TOGETHER.

ROSE.
My little maiden's chamber—
If you but knew how much I loved it !
Ah ! I did not think
You e'er would part me from it.

BAV.
Your little maiden's chamber—
Time was when I loved it ;
But at present I distrust it,
And w. ll ne'er enter it again.

ROSE. Little jealous one ! so it is decided, I am not to know?

BAV. Not until twelve o'clock ; it is to be a surprise. (*He goes to kiss Rose, Julienne separates them*). Oh ! this is an offence, it seems. (*They throw kisses to each other*).

JUL. To that fashion, I have no objections.

BAV. It is very fortunate ! (*The beating of a big drum is heard from outside*).

JUL. Ah ! at last, here come the musicians. Room for the musicians !

TOUTES LES FEMMES. Place eux musiciens !

LES MÊMES. LA COCARDIERE, *puis* POIROT, *précédé des* MUSICIENS AVEUGLES *et suivi de toute la noce.*

LA COCARDIÈRE, *(entrent.)* Place aux musiciens ! Et place a l'illustre Verrouillaski, au célèbre dessinateur polonais !

ROSE. Un dessinateur !

LA COCARDIÈRE. Oui... charmante filleule...par alliance...un dessinateur célèbre qui, de passage aux Porcherons, vient vous prier de lui laisser faire vtore portrait en trois coups de crayon.

ROSE. A moi ?

LA COCARDIÈRE. Oui... il collectionne des mariées ! c'est sa spécialité. Du reste... il le fait gratis pro deo... Par ici ! par ici ! *(Entrée des musiciens du café des Aveugles avec leurs instruments.)*

CHŒUR. Du café des Ayeugl' artistes musiciens,.
C'est nous qui f'sons danser messieurs les Parisiens
Pour gagner son argent,
Chacun d'nous souffle et beugle
Beugle comme un eveugle
D. dans son instrument.
Du café des Aveugles. Etc.
(Ils prennen place sur l'estrade.)

(Entrée de Poirot déguisé grotesquement. Il tient une immense carton sous son bras. Il est suivi des invités.)

POIROT. P ace au grand Verrouillaski,
An célèbre peintre qui
Dans les bouchons e est acquis.
Un renom des plue exquis.
Place au grand Verrouillaski !

I.

Je peins, je caryonne et dessine.
Je peins des tab eaux, des portraits
Je peins, et d'une main divine
Une tête fine.
Sévère ou badine,
Et je le rends trait pour trait.
Je peine ; ma brosse immortalise ;
Je peins des têtes de heros,
Je peins des minois de marquise.
Ma palette exquise
Les idéalise
Et mes clients sont tous beaux.
Des célèbrités modernes,
Moi, je brave le renom,
Les cabarets, les tavernes
Retentissent de mon nom.
Si, par le bon goût conduite,
Madame de Pompadour
Avait connu mon mérite,
Elle eurait lâché Latour !
Je peins, etc., etc.

CHŒUR. Il peint, et., et.

II.

POIROT. M'sieu Boucher, à sa menière ;
Vous fait des d'ssus d'portes. Moi,
Je vous fais un'porte entière,
Et plus vit' que lui, ma foi !
Dir' que dans l' siécle où nous sommes
On parle de mossieu Wetteau !
Tout ça ça n'est pas des hommes,
C'est des peintr' qui n'boiv' que d'l eau.
Je peins, etc., etc.

CHŒUR. Il peint, etc., etc.

ALL THE LADIES. Room for the musicians !

Enter LA COCARDIERE, and efterwards POIROT, preceded by the BLIND MUSICIANS and followed by the GUESTS.

LA COC. Make room for the musicious, and for the celebrated Verronillaski, the Polish draughtman !

ROSE. A draughtman !

LA COC. Yes—charming god-daughter, by marriage —a celebrated draughtman who, passing the Porcherons, has come to beg you to allow him to take your portrait in three strokes of the pencil.

ROSE. My portrait ?

LA COC. Yes—he is making a collection of brides ! It's his specialty. Besides—he does it gratis *pro-deo.* This way ! this wey ! *(The musicians come down.)*

CHORUS.—Lyric artists of the Café des Avenglea,
'Tis we made the Parisians dance ;
To earn his money
Each of us blows and roars
In his instrument.
Lyric artists, etc.
(They occupy the platform.)

(POIROT *enters in grotesque attire. He has an immense portfolio under his arm. The guests follow.)*

POI. Room for the great Verronillaski,
For the famed painter,
Who, in the city dram-shops,
Celebrity has won.
Room for the great Verronillaski !

I.

I paint, I draw with pencil and crayon,
Portraits and pictures;
A fine head,
Grave or gay,
My hand can limn,
And reproduce, feature for feature
I paint ; my brush immortalizes ;
I paint heroes heads,
I paint aristocratic faces ;
My exquisite palette
Idealizes all,
And all my sitters handsome are.
I defy the renown
Of modern celebrities;
Wine-shops and taverns
Re-echo my name.
Had Mme. de Pompadour,
Directed by good taste,
My merit known,
She would have cast off Latour !
I paint, etc.

CHORUS.—He paints, etc.

II.

M'sieur Boucher, after his own manner,
Paints pictures over doors.
I paint the doors themselves,
And quicker than he, faith !
In the century we live in,
The idea of talking Watteau !
Such fellows are not men,
They're painters who only drink water.
I paint, etc., etc.

CHORUS.— He paints, etc., etc.

LA COCARDIÈRE. Un peintre très-célèbre et connu dans tous les cabarets. Mais qu est-ce que vous voulez? les grandes dames ont la manie de ne pas venir visiter les cabarets.

POIROT. Comment voulez-vous qu'on perce? (*Changeant sa voix*) Si maintenant, ma charmante, vous voulez bien me prêter votre figure pendant cinq minutes…

ROSE. Certainement, monsieur le peintre… mais c'est bien de l'honneur que…

POIROT. C'est vrai, c'est de l'honneur, mais je vous la fais tout de même.

LA COCARDIÈRE, (*avec d'autres invités préparant une table au pied d'un arbre.*) Si vous voulez bien monter là-dessus.

ROSE. Là-dessus .. pourquoi faire?

BAVOLET. Minute! qu'est-ce qu'on veut faire à ma femme?

LA COCARDIÈRE. C'est pour qu'il vous voie mieux.

POIROT. Oui, je ne travaille qu'en pied.

ROSE. Mais je vais tomber.

LA COCARDIÈRE. N'ayez pas peur, je vous tiendrai.

ROSE. Allons! puisqu'il le faut. *Elle monte sur la table.*) Là!

POIROT. Attendez… prenez une pose gracieuse, s'il vous plaît.

ROSE. Gracieuse… c'est que je ne sais pas, moi.

BAVOLET. Reste comme tu es, va, Rose, tu seras charmante!

POIROT. Levez le bras droit comme ça. (*Rose obéit.*) Reculez la jambe gauche comme ça. (*Faisant un geste à la Cocardière, bas.*) A vous la jarretière!

JULIENNE. Qu'elle est mignonne! V'là un petit homme qui n'est pas à plaindre. (*Rose renvoie vivement sa jambe en arrière et donne un coup de pied dans la tête de La Cocardière qui s'etait déjà glissé sous la table pour enlever la jarretière.*)

LA COCARDIÈRE. Aie!

ROSE. Ah! mon Dieu! J'ai fait du mal à quelqu'un.

POIROT (*faisant signe à La Cocardière de ne pas bouger.*) Non, c'est à l'arbre, derrière.. ne vous inquiétez pas.. Pointez un peu le pied droit. C'est ça.. ne bougez plus maintenant, je commence.

BAVOLET. Qu'elle est jolie comme ça! (*La Cocardière est sorti de dessous la table et s'approche de la jambe de Rose, en passant derrière l'arbre.*)

ROSE. Ah! mon Dieu.. monsieur le peintre!

POIROT. Qu'est-ce qu'il y a?

ROSE. Ça me gratte à la jambe gauche.

POIROT. Ne bougez pas!

ROSE. Oh! si! ça me chatouille trop! .

POIROT. Ne bougez pas, que je vous dis!

ROSE (*jette un pet t cri.*) Au! (*Elle saute de la table et tombe dans les bras de Bavolet.*)

LA COCARDIÈRE (*qui a enfin réussi à enlever la jarretière, se redresse en renversant la table. Bousculade générale.*) Je l'ai! Victoire!.. j'ai la jarretière de la mariée!

POIROT. Enfin, ça n'est pas sans peine! (*Il jette au vent son déguisement et saute de joie.*) Tra deri, dera, deri dera.

ROSE (*descendant*) Poirot.. c'était Poirot!

POIROT. Lui-même.. Comment truffez-vous que je me truffe? (*On distribue aux hommes des morceaux de la jarretière qu'ils me tent à leur boutonnière.*)

JULIENNE. Ah qu'il est drôle, cet animal là.

POIROT. Ah.! c'est une bonne farce.

LA COCARDIÈRE. Seulement, j'ai l'œil en compote.. ça me fait une gifle et un coup de pied. (*A part.*) Mais quelle jambe! c'est immense.

POIROT. Bah! Il n'y a pas de roses sans épines et de jarretières sans ardillons (*A Rose.*) Sans compter, belle

LA COC. A celebrated artist, and well known in all the taverns. But what is to be done? Great ladies are prejudiced against visiting taverns.

POI. How can a person make his way? (*Changing his voice.*) Now, my charming lady, if you will lend me your countenance for five minutes—

ROSE. Certainly, sir; but the great honour you—

POI. True, it is an honour, but I will do you that honour notwithstanding.

LA COC. (*With some of the guests, prepares a table at the foot of a tree.*) If you will get up here.

ROSE. Get up there—what for?

BAV. Stop! What do you want to do to my wife?

LA COC. It is to enable him to see you better.

POI. Yes, I only take full length pictures.

ROSE. But I shall fall.

LA COC. Don't be afraid; I will hold you.

ROSE. Well! if it is necessary. (*She gets up on the table.*) There.

POI. Stay! Assume a graceful attitude, if you please.

ROSE. Graceful—but I don't know how.

BAV. Remain as you are, Rose; you will be charming!

POI. Lift up your right arm, this way. (*Rose obeys.*) Draw back your left leg, so. (*Making signs.*) (*To La Cocardiere, softly.*) Now take the garter.

JUL. How cunning she is! That little man isn't to be pitied. (*Rose suddenly throws her left leg back, and gives La Cocardiere, who has already gotten under the table, for the purpose of seizing her garter, a kick in the head.*)

LA COC. Aie!

ROSE. Oh: good gracious! Have I hurt anybody?

POI. (*Making signs to La Cocardiere, not to move.*) No, it is on y the tree, behind you—do not be uneasy —Point the right foot a little. That's right, do not stir—I am about to commence.

BAV. How pretty she is, as she stands there! (*La Cocardiere comes from under the table, and approaches Rose's leg, by passing behind the tree.*)

ROSE. Oh, gracious! Mr. Draughtsman!

POI What is the matter?

ROSE. Something tickles my left leg.

POI. Do dot move!

ROSE. But I must! It tickles too much.

POI. Do not move, I tell you?

ROSE. (*Screams slightly.*) Oh. (*She jumps from the table and falls into Bavolet's arms.*)

LA COC. (*Who has at length succeeded in obtaining the garter, getting up, upsets the table, and general excitement.*) I have it! Victory! I have the garter of the bride!

POI. At last, it was no easy job! (*He throws off his disguise and jumps for joy.*) Tra deri deri, deri deri!

ROSE. (*Coming forward*). Poirot—it was Poirot.

POI. In person..

(*They distribute pieces of the garter to the gentlemen, who place them in their button holes.*)

JUL. Ah! What a comical rascal he is!

POI. Ah! that was a real good joke.

LA COC. Only, I have a black eye—that stands me in for a slap and a kick. (*Aside*). But what a leg! it is immense.

POI. Pshaw! there are no roses without thorns, or garters without prick.y p rts. (*To Rose*). Besides,

Rose, que j'avais commencé à vous dessiner et que ça venait.. Regardez plutôt. *(Il montre un nez énorme.)*

Rose. Oh ! l horreur !

Poirot. Comment? mais c'est son nez.

Bavolet. Non, c'est le tien.

Poirot. Ah bien! je me serai trompé. Ecoutez donc, pour un homme qui n'a été que dix-huit ans à l'école.

La Julienne. Allons allons! ne perdons pas de temps! En place pour le rigodon!

Tous. En place!

Poirot (*à un musicien.*) Le rigodon! Permettez, vous me mettez votre clarinette dans l'œil.

La Clarinette. Pardon, monsieur, c'est que je n'y voie pas clair.

Poirot. Vous êtes aveugle de naissance?

La Grosse Caisse. Non. monsieur.

La Cocardière. Par accident?

Le Trombone. Non, monsieur!

Le Violon. Par vocation. *(Tout la monde rit.)*

La Julienne. Allons! allons! ne perdons pas de temps! En place et en avant la ronde!

Rose. Histoire de la belle Jeanneton..

Bavolet. Et du chevalier errant.

RONDE. *(On danse sur le refrain.)*

Rose. Un jour Jeann'ton, courant à travers bois,
S'mit par mégarde une épin' dans le doigt.

Bavolet. Un brave et jeune chevalier errant
Passait par la dans ce moment.

CHŒUR. Ohé! Marjolaines!
La brigue dou daine,
Mettez des Mitaines
Méttez des mitons
La brig don don j

II.

Bavolet. Qu'as-tu? qu'as-tu, Jeanneton? réponds-moi.

Rose. J'ai z'une grosse épine dans le doigt.

Bavolet. Avec ma lanc', mon casque et mon armet.
Je vais te l'enlever tout dret.

Rose. Bien obligé, brave et beau chevalier,
Vraimen' ne sais comment vous remercier.

Bavolet. Bah! cherche un peu, la belle Jeanneton,
N'es-tu pas fille et moi garçon?

CHŒUR. Ohé! Marjolaines, etc.

III.

Bavolet. Donn'-moi, donn'-moi seul'ment un baiser,
Ça suffira, vrai Dieu, pour me payer.

Rose. La pauvr' Jeann'ton qu'avait le cœur content'
Lui en donna tout d'go deux ou trois cents.

Bavolet. Pui il partit comb'ttr' les Sarrazins,
L'his'oir' ne nous dit pas s'il en revint.

Rose. Mais chacun sait qu'à Jeann'ton il avait
En partant laissé son portrait!

CHŒUR. Ohé! Marjolaines, etc.

(Après la ronde, Bavolet s'esquive.)

La Julienne. Comment, c'est tout? alors on ne sait pas la fin de l'histoire.

Poirot. Mon Dieu! ça a dû finir comme toutes les histoires. Ils se marièrent.. Ils vécurent heureux..

La Cocardière. Et ils eurent beaucoup d'enfants. *(On entend sonner un coup à l'horloge.)*

La Julienne. Heiu? déjà la demie de dix heures qui sonne. *(Second coup.)* Heiu? *(Troisième coup.)*

charming Rose, I had commenced your portrait, and it was progressing—see for yourself. *(He shows her an immense nose).*

Rose. Oh! frightful!

Pol. Why, it's her nose.

Bav. No, it's yours.

Pol. Well, then I have made a mistake— I was only eighteen years at school!

La Jul. Make room for a dance!

All. Make room!

Pol. A dance! *(To a musician),* I beg pardon, but put you are putting your clarionet into my eye.

The Clarionetist I beg pardon, sir, but I cannot make you out clearly.

Pol. Were you born blind?

The Big Drum Player. No, sir.

La Coc. Became so by accident?

The Trom Bone Player. No, sir.

The Violinist. By vocation. *(All laugh.)*

La Jul. Come! come, let us not loose our time. Now for the dance and the song!

Rose. The story of fair Jeanneton.

Bav. And of the knight errant.

Rondo. *(They dance to the refrain.)*

Rose. One day, Jeanneton, going through the woods,
Ran by accident a thorn into her finger,

Bav. A young and brave knight errant
Just then passed her by.

CHORUS. Oh! Marjolaines!
La brigue don daine,
Put on mittens!
Put on mit ens!
La brigue don don.

II.

Bav. What is the matter? answer me?,

Roo. I have a big thorn in my finger.

Bav. With my lance, my helm and my arm-piece
I will straightway rid you of it.

Rose. Much obliged, brave and handsome knight,
Really I know not how to thank you.

Bav. Come! think a bit, fair Jeanneton,
Art not a girl and I a knight?

CHORUS. Oh! Marjolaines, etc.

III.

Bav. Give me, give me, but a kiss,
'Twill suffice to pay me.

Rose. Poor Jeanneton was so delighted
That she gave him two or three hundred.

Bav. Then he went to fight the Saracens,
History does not say that he returned.

Rose. But every one knows that ere he departed,
He left with Jeanneton his portrait!

CHORUS. Oh! Marjolaines, etc.

(After the song Bavolet disappears.)

La Jul. What, is that all? then the end of the story is not known.

Pol Oh! it must have ended, as all stories do. They married—lived happily——

La Coc. And had a great many children. *(The clock strikes once.)*

La Jul. What? already half-past ten. *(The clock strikes again.)* What? *(It strikes a third time.)*

POIROT. Trois demies! Il est dix heures trois demies! (*Quatrième coup.*) C'est la première fois!. (*Cinquième coup, etc.*) Oh! regardez donc là haut. (*Tout le monde regarde la pendule — Bavolet, monté sur le balcon, est en train d'avancer l'horloge.*) Il avance la pendule!.. Bavolet, ohé!

TOUS. Bavolet!

POIROT. Ce n'est pas du jeu. Veux-tu bien descendre tout de suite.

BAVOLET. Écoutez, je vous jure qu'elle retarde.

POIROT. Veux-tu descendre ou je monte? A-t-on jamais vu..; mais il a donc des fourmis dans la tête. (*Il rit bêtement et tape sur le ventre de la Cocardière.*)

ROSE. Pauvre Bavolet! (*Bavolet est redescendu.*)

LA JULIENNE. Écoutez! le pauvre petit, il commence à me faire de la peine; moi je lui sacrifie une demi-heure de gavotte.

POIROT. Ma foi, moi aussi.. d'autant plus que ma boucle s'est cassée. (*Il montre sa culotte.*)

LA JULIENNE, (*à Bavolet qui revient.*) Allons, petit.. viens ici, tu vas voir si nous avons du monde nous.. il est onze heures moins vingt-cinq. Eh bien, il est onze heures.

POIROT. Onze heures juste.

LA JULIENNE. Et l'on s'en va!

BAVOLET. Ah! (*Il embrasse la Julienne et va embrasser Poirot au cou duquel il saute.*)

POIROT. Mais t'en a-t-y, des fourmis.

LA JULIENNE. Allons la mariée (*Rose a baissé les yeux depuis quelques instants.*) Allons passer votre mante! Allez vous préparer, les gens de la noce. (*Sortie de tous les invités.*)

BAVOLET. Mon parrain.. restez.. j'ai à vous parler.

LA COCARDIÈRE. A moi?

BAVOLET. Oui.. (*A Poirot.*) Tu peux rester..

ROSE, (*en s'en allant avec les dames*) Je t'assure que moi, je n'étais pas pressée.

LA JULIENNE. C'est bien, mademoiselle, c'est bien; nous causerons de ça la semaine prochaine. M. Bavolet, on va être à vous dans la minute. (*La noce rentre dans le cabaret.*)

BAVOLET, POIROT, LA COCARDIERE.

BAVOLET. Allons! ne perdons pas de temps; c'est le moment. Parrain, il faut me rendre un grand service.

LA COCARDIÈRE. Tout ce que tu voudras, et encore davantage.

BAVOLET. Si je vous demande ça, mon parrain, c'est que vous êtes toute ma famille, que c'est à vous que je dois d'avoir épousé Rose, c'est vous qui nous avez donn' de quoi acheter la moitié d fonds et qui demain devez nous donner de quoi payer l'autre.

LA COCARDIÈRE. Mon ami, les bonnes actions portent en elles-même leur récompense.. Vous êtes heureux? Ça me suffit!.. Qu'as-tu encore à me demander.

BAVOLET. Un dernier service... Il s'agit de conduire ma femme chez moi.

LA COCARDIÈRE. Hein? de conduire ta femme..

POIROT. C'est l'office des grands-parents de conduire.

BAVOLET. Oui, et en route, pendant que suivant l'usage, je m en irai à pied de mon côté.. avec Poirot.

POIROT. Tous les deux?

LA COCARDIÈRE. Eh bien?

BAVOLET. Eh bien.. de lui dire adroitement ce que sa mère, si elle vivait, lui aurait dit.

LA COCARDIÈRE. Moi?...

BAVOLET. Oui... vous.

POI Three halves! it is ten o'clock, and three halves! (*It strikes again.*) This is the first time. (*It strikes again*) Oh! look up there. (*All look up at the clock—Bavolet is upon the balcony, in the act of moving the hands forward.*) He is moving the hands ahead! Halloa, Bavolet!

ALL. Bavolet!

POI. That's not fair. Come down immediately.

BAV. Listen, I swear to you, she is slow.

POI. Come down, or shall I go up? Was ever such a thing seen? They must have ants in their heads. (*He laughs stupidly and taps La Cocardiere on the stomach.*)

ROSE. Poor Bavolet! (*Bavolet comes down.*)

LA JUL. Listen! I begin to feel sorry for the poor little fellow; I will sacrifice a half an hour's gavotte for his sake.

POI. And I will do the same—especially as my buckle is broken. (*He points to his breeches.*)

LA JUL. (*To Bavolet.*) Come, little one—come here, you shall see if we know how to manage things as good society does. It wants twenty-five minutes of eleven—well, it is eleven.

POI. Precisely eleven.

LA JUL. And we are all going!

BAV. Ah! (*He kisses La Julienne and throws his arms round Poirot's neck.*)

POI. What a lot of ants there are!

LA JUL. Come, bride. (*Rose for the past few minutes has cast her eyes downward.*) Come, put on your mantle Guests, go and make ready to start. (*Exeunt guests.*)

BAV. God-father—stay a minute. I have something to say to you

LA COC. To me?

BAV. Yes. (*To Poirot*) You can remain—

ROSE. (*While going.*) I assure you, I was not at all in a hurry.

LA JUL. Very well, miss; very well. We will talk that over next week. Monsieur Bavolet, we shall be at your disposal in an instant. (*Exeunt ladies and guests.*)

Enter BAVOLET and POIROT.

BAV. Come! We must lose no time; now for it. God-father, you must do me a great service.

LA COC. Anything you like, and more, too.

BAV. If I ask this of you, God-father, it is because you are all my family. It is to you I owe the possession of Rose as a wife; it was you who gave us half the money to enable us to buy the half of our establishment, and who intend to-morrow to give us the remainder.

LA COC. Friend, good deeds carry with them their own reward. Are you happy? That suffices me! What else have you to ask?

BAV. A last favor. You must take my wife home.

LA COC. What? Take your wife home?

POI. It is a parent's office to take the bride home.

BAV. Yes, let us start, and meanwhile I shall walk home with Poirot.

POI. Both of us?

LA COC. Well?

BAV. Well, you must tell her artistically, what her mother would have told her, had she lived.

LA COC. I?

BAV. Yes—you.

La Cocardière. (*stupéfait.*) Allons, puisque tu le veux, pour ce soir je lui servirai de mère. (*A part.*) C'est immense.

Bavolet. Seulement voilà, je voudrais pas que vous la meniez directement à la maison! parce que c'est une surprise.

Poirot. C'est une surprise?

La Cocardière. Une surprise? (*A part.*) Oh, oui!

Bavolet. Oui, à l'heure qu'il est, ma femme ne sait pas où nous demeurons. Elle se perdrait dans les rues qu'elle ne pourrait pas donner son adresse.

Vous allez la faire monter dans votre carrosse, lui faire faire le tour des boulevards ou des quais, comme vous voudrez... bien la dérouter enfin, et puis, quand elle se croira très-loin de la rue Tiquetonne vous l'amènerez, et...

La Cocardière. Et...

Bavolet. Ah! par exemple, je me charge du reste!

La Cocardière. C'est juste. Oh! moi, quand les choses sont justes... Eh bien soit, une petite heure. (*A part.*) C'est un peu court! (*Haut.*) Et après je te l'amène rue Tiquetonne, toute éduquée.

Bavolet. C'est ça!...

La Cocardière. (*à part.*) Allons, il n'y a pas à dire! il y a un dieu pour les La Cocardière.

Les Mêmes, ROSE, LA JULIENNE, La Noce. (*On est habillé pour le départ.*)

FINAL.

Chœur.
Voici le couvre-feu!
Ainsi finit la fête,
La mariée est prête,
Il faut lui dire adieu.
Voici le couvre-feu!

Poirot. Le couvre-feu! couple charmant!
C'est précisément
Au moment
Où s'éteignent les feux des autres
Que vont s'allumer les vôtres.

CHŒUR. Voici le couvre-feu! Etc.

Rose, (*à Bavolet.*) Daignerez vous enfin me dire
Dans quel mystérieux logis
Nous devons être réunis
Et qui doit m'y conduire?

I.

Bavolet.
Un peu de patience, ma chère,
Et pour voir s'éclaircir soudain
Le mot de ce profond mystère
Prenez la main
De mon parrain!

CHŒUR. Prenez la main, etc.

II

Bavolet.
Les grands-parents r'conduis' la fille.
Moi, je m'en chercherais en vain,
Ja n' me connais pas de famille.
Prenez la main
De mon parrain!

CHŒUR. Prenez la main, etc

La Cocardière.
Cette mission, je m'en flatte
Demande une âme délicate.
J'ai le cœur noble et généreux,
Et vous ne pouviez tomber mieux.

Rose, (*à La Cocardière.*) Allons, partons ensemble,
Puisque l'usag' le veut ainsi.
Emmenez-moi chez mon mari!

CHŒUR. Emmenez-la chez son mari.

La Coc. (*Astound d.*) Well, if it is your wish, this evening I shall take the place of her mother. (*Aside.*) This is immense!

Bav. Only, I do not wish you to take her directly home! because it is to be a surprise.

Poi. It is to be a surprise?

La Coc. A surprise? (*Aside.*) Oh'yes!

Bav. Yes, up to this hour, my wife does not know where we live. Were she to lose her way in the streets, she could not give her address.

Bav. You will put her into a carriage, drive her round the boulevards or quays, as you may prefer—in fact, throw her off her guard; then, when she thinks herself far from the Rue Tiquetonne, you will bring her there, and—

La Coc. And—

Bav. Oh! as for the remainder, I will take charge of that!

La Coc. You are right. Oh! I am always contented when things are right—Be it as you say, a short hour. (*Aside.*) The time is brief! (*Aloud*) And afterward I shall bring her to the Rue Tiquatonne, quite educated up to the situation.

Bav. Capital!—

La Coc. Come there is no doubt about it, there is a desking for the La Cocardiere,

(*Enter Rose, La Julienne, and the Guests, all ready to depart.*)

FINALE.

CHORUS. The *Couvre-feu* has struck!
Thus ends the fete.
The bride is ready,
We must bid her good-bye.
The *Couvre-feu* has struck.

Poi. The *Couvre feu!* Loving pair,
'Tis precisely
At the hour
When other fires are extinguished
That yours are to kindle.

CHORUS. The *Couvre-feu* has struck.

Rose. (*To Bav.*) Will you deign to tell me
In what mysterious abode
We are to be united,
And who will lead me thither?

I.

Bav.
A little patience, dearest,
And to see the mystery
Cleared up of a sudden
Take the hand
Of my god-father!

CHORUS. Take the hand, etc.

II.

Bav.
The parents escort the bride home—
I'd look for them in vain,
For family I've none.

CHORUS. Take the hand, etc.

La Coc.
The mission, I flatter myself,
Demands a delicate soul.
Thy heart is noble and generous,
You could ask nothing better.

Rose. (*To La Coc.*) Then let us depart together,
Since custom wills it thus,
Take me to my husband's dwelling!

CHORUS. Take her to her husband's dwelling.

LA COCARDIÈRE, (*très-ému, lui donnant la main. — A part.*) Est-ce sa main ou la mienne qui tremble?

POIROT, (*les arrêtant.*)

Une dernière ronde en l'honneur des époux !
Allons ! Trémoussons-nous !
(*Tout le monde se remet en danse.*)
Chantons, dansons encore
Tant que nous serons là ;
Les traînards, à l'aurore,
En les ramassera.

CHŒUR. Chantons, dansons encore, etc.

POIROT. Quand les gens de la noce
Rentrent dans leurs foyers,
Les uns vont en carrosse
Et les autres à pied !

CHŒUR. Quand les gens de la noce, etc.

ROSE. N'y a qu'une chose à craindre
Si nous dansons par trop longtemps.

BAVOLET. C'est qu'les femme vont s'en plaindre
Et qu' les maris n' s'ront pas contents.

LA JULIENNE. Allons ! trémoussons-nous !
Quand nous serons rentrés chez nous,
Nous n' r'rons plus comme des fous !

CHŒUR. Quand les gens de la noce, etc.

(*La ronde se termine par un groupe.*)

POIROT. Allons, que tout l' mond' se prépare,
Allons chercher la fanfare !

(*Tout le monde remonte pour prépare le défi é en tête duquel doivent être les musiciens. Pendant ce temps paraissent à droite Clorinde, Arthémise et Madelon qui ont observé le mouvement, cachées dans un bosquet. Elles descendent.*)

CLORINDE. Fort bien ! monsieur La Cocardière !
Voilà donc le mot du mystère
Beau séducteur, je comprends tout.
Ah ! vous courez les amourettes !
Il vous faut de jeunes fillettes !
Vous n'êtes pas encore au bout.

LES TROIS FEMMES, (*riant.*)
Ah ! ah ! ah !
Vous n'êtes pas encore au bout !

(*Tout la noce redescend, musique en tête. — Chacun tient à main une lanterne de couleur. Et le défilé figure une retraite aux flambeaux.*)

CHŒUR. Ran ! ran ! ran !
Ran ! tan ! plan !
Que la journée
Soit terminée
Par la retraite aux flambeaux.
Les flambeaux de l'hyménée,
Ce sont les plus beaux
Flambeaux.
Ran ! ran ! ran !
Ran ! tan ! plan !

(*La Cocardière emmène par le fond Rose Michon, à qui Bavolet, entouré de Poirot et de ses amis, envoie des baisers. Les trois femmes cachées sous la tonnelle de droite se montrent le tableaux en riant. — Le rideau baisse.*)

LA COC. (*Much affected, giving her hi hand aside.*)
Is it her hand trembles, or mine?

POI. (*Stopping them*). A final dance in honor of the pair !
Come, let us be merry !
(*All resume the dance.*)
Let us sing, let us dance,
As long as we are here ;
At dawn we shall pick
The laggards who shall have fallen.

CHORUS. Let us sing, let us dance, etc.

POI. When the wedding guests
Return to their firesides,
Some go in coaches
And others afoot.

CHORUS. When the wedding guests, etc.

ROSE. We have but one thing to fear
If we dance too long.

BAV. That the wives will complain
And the husband's be ill content.

JUL. Come, let us be lively !
When we are at home
We'll cease our merriment.

CHORUS. When the wedding guests, etc.

(*The dance ends in the formation of a group.*)

POI. Let everybody stand prepared ;
Let us go for the band.

(*All go to back to make up the procession which is to be headed by the musicians. Meanwhile Clorinde, Arthemise and Madelon come down from right.*)

CLOR. Right well, Monsieur La Cocardière !
This then is the meaning of the mystery
Fine seducer, I understand,
Ah ! you seek adventures,
And run after maidens !
But you've not yet succeeded.

THE THREE. (*Laughing*). Ah ! ah ! ah !
You've not yet succeeded.

(*The guests, headed by the band, come down, all bearing colored lanterns.*)

CHORUS. Ran ! ran ! ran !
Ran ! tan ! plan !
Let the day
Come to an end
With a torch-light procession.
The torches of hymen
Are the brightest
Torches.
Ran ! ran ! ran !
Ran ! tan ! plan !

(*La Cocardière leads off Rose, to whom Bavolet, surrounded by Poirot and his friends, sends kisses. The three ladies hidden at right, point to the scene and laugh. The curtain falls.*)

Act Second.

ACTE DEUXIÈME.

Un salon chez La Cocardiere. — Table dressée au milieu. cheminée à droite, porte au fond et portes latérales ; une croisée au deuxième plan à gauche. — A droite et à gauche, au premier plan, deux glaces sans tain laissant voir au public l'intérieur des deux chambres voisines.

GERMAIN, JUSTINE, LISE. FEMMES DE CHAMBRE et DOMESTIQUES.

Au lever du rideau, ils sont tous en train de mettre le couvert.

CHŒUR. La bonne aubaine que voilà !
Pressons-nous, les heures s'avancent.
C'est quand le chat n'est pas là,
Que les souris dansent.

GERMAIN. Pardieu ! c'est une aimable charge
Que de servir un grand seigneur !
La vie, à ses côtés, est large,
Et le profit en vaut l'honneur.
Chacun de nous sait, et de reste,
Y prendre ses joyeux ébats.
Valet de chambre, on met sa veste,
Cuisinier, en mange ses plats.
Pardieu ! c'est une aimable charge
Que de servir un grand seigneur !
Etc., etc.

Quand notre bon maître,
S'absente, la nuit,
C'est pour nous permettre
De veiller pour lui !
Comptons sa vaisselle,
Et ses plats d'argent,
Mettons avec zèle
Le petit dans le grand.
Visitons sa cave,
Dégustons son vin,
Voyons si le grave,
Vaut le Chambertin.
Les vins qu'il préfère,
Nous les sablerons,
Ce qui peut lui plaire,
Nous le choisirons.
Suivant son modèle,
A Lonise on Marton,
Serviteur fidèle,
(Prenons le menton,)
C'est un devoir même
De prouver ainsi
Que tout ce qu'il aime,
Nous l'aimons aussi.
Pardieu ! c'est une aimable charge..
Etc., etc.

(*parlé.*) A table !
TOUS. A table ! A table !
(Au moment où ils se mettent à table, on entend un bruit de voitures. Tout le monde se lève).

GERMAIN (*courant à la fenêtre.*) Qu'est-ce que c'est que ça ? Ciel ! monsieur La Cocardière. Justine ! Justine ! cours à sa rencontre ! (*Justine sort.*) C'est lui ! et

A parlor in La Cocardiere's house. Table set in the centre ; chimney at the right ; door at the back, and side doors ; a window at second entrance, left. On the right and left, first entrance, two glass windows, through which the audience can see the interior of the two adjoining chambers.

GERMAIN, JUSTINE, LISE, CHAMBERMAIDS and DOMESTICS.

(At the rising of the curtain they are engaged in setting the table.)

CHORUS.— What a stroke of luck this is !
Let's hurry, the hours are going.
It is when the cat's away
That the mice will play.

GERMAIN. By Jove ! It is a lovely business,
This serving a fine gentleman !
Life, at his quarters, is liberal,
And the profit's as much as the honor.
Each one of us knows well enough
How to enjoy his frolics.
The valet-de-chambre wears his clothes,
The cook eats his dishes.
By Jove ! it is a lovely business,
This serving a fine gentleman,
Etc., etc.

When our good master
Is absent, at night,
It is to permit us
To watch in his behalf.
Let us count his crockery,
And his silver plate ;
Let us with zeal
Make a show of occupation.
Let us visit the cellar,
Taste all his wines,
See if his heavy wine
Is as good as his chambertin.
The wines which he prefers
We will swig them ;
That which may please him
We will choose.
Following his example
Louisa or Marton,
Faithful servant maids,
We will chuck under the chin.
It's indeed a duty
To prove in this way
That everything he loves
We love also.
By Jove ! it is a lovely business,
Etc., etc.

(*Spoken.*)—The table is set !
ALL.—The table is set ! The table is set !
(Just as they are seating themselves at table, the rolling of a carriage is heard. Everybody jumps up.)

GER. (*Running to the window.*) What now ? Heavens ! M. La Cocardiere. Justine ! Justine : run to meet him ! (*Justine runs out.*) It is he ! And

il n'est pas seul ! que le tuile ! Enlevez donc tont cela ! (*Deux hommes enlèvent la table*) Avec qui donc est-il ?

LISE. On dirait une dame.

JUSTINE (*rentrant.*) Alerte !

GERMAIN. Qu'y a-t-il donc ?

JUSTINE. Sauvez-vous tous ! En voici bien d'une autre !

GERMAIN Qu'est-ce qu'il nous veut ?

JUSTINE. Vous le saurez tont à l'heure ! Mais, vite, disparaissez, où il nous chasserait tous.

GERMAIN Diable ! filons.. (*Les domestiques et les femmes de chambres disparaissent à droite et à gauche.*)

LA COCARDIÈRE (*du dehors.*) Par ici, mon enfant, par ici !

JUSTINE (*à Lise, en sortant.*) Il était temps. Viens, je t'expliquerai..

LA COCARDIÈRE, ROSE.

LA COCARDIÈRE. Entrez ! Rose.. entrez ! Vous voila chez vous

ROSE. Comment, je suis ici chez moi ?

LA COCARDIÈRE. Entièrement !

ROSE. Ah ! mon Dieu, que c'est beau !

LA COCARDIÈRE. Vous trouvez ?

ROSE (*regardant autour d'elle.*) Comment, c'est Bavolet qui a fait faire tout cela ?

LA COCARDIÈRE. Bavolet lui-même.

ROSE. Mais, c'est de la folie !.. Il nous a ruinés, le petit malheureux . Un mobilier pareil ! Je parie que ça doit coûter dans les cinq cents livres passées..

LA COCARDIÈRE. Cinq cent cinquante !

ROSE (*à la cheminée.*) Oh ! les belles choses ! (*Avisant le médaillon qui est accroché au coin de la cheminée.*) Qu'est-ce que c'est que ça ? Toutes ces dames de l'Opera, mes clientes.

LA COCARDIÈRE. Oui, oui.. nos clientes.. vos clientes ; c'est une gracieuseté de Bavolet.

ROSE. C'est qu elles y sont toutes : Clorinde, Arthémise, Madelon et jusqua la nouvelle : mademoiselle Bruscambille, celle a qui je ressemble tant, il paraît ! (*Regardant le portrait.*) C'est que c'est vrai, pourtant.. Seulement, je ne suis pas si jolie.

LA COCARDIÈRE. Mille fois plus !

ROSE. Allons ! je vois ce que c'est, parrain.. vous avez encore donne de l'argent pour tout ça..

LA COCARDIÈRE. J'ai aidé, c'est vrai. je suis de l'avis de Bavolet : aux fleurs rares, il faut des serres dorées..

ROSE. Oh ! parrain !

LA COCARDIÈRE (*à part.*) Un grain de poésie ne gâte rien.

ROSE. Et il y a encore une pièce par là ?

LA COCARDIÈRE (*montrant successivement les pièces.*) La chambre a coucher, et puis encore une là.. et puis là..

ROSE (*baissant les yeux.*) Ah !.. Et c'est la sans doute que Bavolet m'attend ?

LA COCARDIÈRE. Oui ; c'est à-dire, non, pas encore ! Il n est pas encore arrivé.

ROSE. C'est vrai, au fait, nous avons été si vite pour venir : tout le temps au grand galop !..

LA COCARDIÈRE (*à part.*) Dame !.. un homme qui n'a qu'une heure !.. Si Richelieu me voyait !.. (*Haut.*) C'est que, voyez-vous, Rose, j'ai une mission à remplir auprès de vous.

ROSE. Une commission ?

LA COCARDIÈRE. Une commission.. si vous voulez.. J'ai à vous donner quelques instructions touchant la fin de ce beau jour.

ROSE. Ah !.. Je vous écoute, mon parrain.

LA COCARDIÈRE (*la fait asseoir solennellement, et s'asseoit à côté d'elle.*) Hum ! — Tout à l'heure, Rose,

he is not alone ! What a go ! Take all this stuff away ! (*Two men carry off the table.*) Who can be with him ?

LISE. A lady, one would say.

JUSTINE. (*Re-entering.*) Look out !

GER. What is the matter !

JUSTINE. Begone, every one. Here's another pretty piece of husiness.

GER. What does he want of us ?

JUSTINE. You'll know presently. But, quick, disappear or he will turn us all off

GER. The devil ! let us be off.

(*The domestics and the women disappear right at left.*)

LA COC (*From outside.*) This way, my child, this way !

JUSTINE (*To Lise, as she goes out.*) It was high time. Come, I will explain to you——

Enter LA COCARDIERE and ROSE.

LA COC. Come in, Rose—come in ! Here you are, at home.

ROSE. How, I at home here ?

LA COC. Quite so.

ROSE. Ah ! heavens ! how beautiful it is !

LA COC. You think so ?

ROSE. (*Looking about her.*) What ! it is Bavolet who has had all this done ?

LA COC. Bavolet himself.

ROSE. But it is a piece of folly. He has ruined us, the little wretch. Furniture like this ! I'll bet it has cost up among the five hundred and something francs.

LA COC. Five hundred and fifty.

ROSE. (*At the fire-place.*) Oh, the pretty thing. (*Noticing the medallion which is hung at an angle of the mantel.*) What's that ? All the ladies of the opera, my customers !

LA COC. Yes, yes—our customers—your customers. It's one of Bavolet's acts of courtesy.

ROSE. Here they all are : Clorinde, Arthemise, Madalon, and even the new one, Mlle Bruscambille, he one I resemble so much it seems (*Looks at picture.*) It's true for all, only I'm not so pretty.

LA COC. A thousand times prettier !

ROSE. Come, I see how it is, godfather. You have again paid for all this——

LA COC. I've helped, that's true ; I share Bavolet's opinion ; rare flowers must have gilded conservatories.

ROSE. Oh, godfather !

LA COC. (*Aside.*) A touch of poetry does no harm.

ROSE. And there is still a room there ?

LA COC. (*Showing the rooms one after another.*) A sleeping room, and then one there and another there—

ROSE. (*Casting down her eyes*) Ah ! and it's in there that Bavolet no doubt awaits me ?

LA COC. Yes ; that's to say, no, not yet. He has not yet arrived.

ROSE. That's true, indeed, we came so rapidly, all the while at full speed——

LA COC. (*Aside.*) The deuce ! A man who has only an hour accorded him. If Richelieu but saw me. (*Aloud.*) Rose, you see I have a mission to fulfill toward you.

ROSE. A commission ?

LA COC. A commission, if you wish. I have to give you some instructions concerning the close of this great day.

ROSE. Ah ! I listen, godfather.

LA COC. (*Makes her sit in a solemn manner and sits down by her side*) Hum ! In a few moments, Rose,

vo're époux va venir, peut-être commencera-t-il pour vous demander un baiser comme ceci. (*Il l'embrasse. — A part.*) Si Richelieu me voyait, il crèverait de jalousie! (*Haut.*) C'est bien, vous n'avez pas résisté, c'est justement ce que je voulais vous apprendre.. Votre époux vous dirait qu'il va vous couper en petits, petits morceaux; qu'il faudrait aller à la cuisine repasser vous-même le couteau..

Rose. A la cuisine?

La Cocardière. C'est une image! Peut-être vous redemandera-t-il un second baiser, comme ceci.. (*Il va pour l'embrasser.*)

Rose (*l'arrêtant.*) Je comprends sans les gestes, parrain.

La Cocardière. Puis.. et ce sera comme par accident: tout d'un coup la bougie s'éteindra. et (*il essaie de souffler les bougies qui sont sur la cheminée.*)

Rose. (*l'arrêtant.*) Inutile, parrain! Je sais très-bien comment on est quand on est sans lumière.

La Cocardière. Et alors..

Rose. Et alors, ça ne regarde plus personne.

Rose. Eh bien, n'est dit parrain.. Merci de vos bons conseils.. Maintenant, je sais tout ce que j'ai à faire.. et si vous voulez bien ma laisser seule..

La Cocardière. Et on va vous remettre entre les mains de femmes de chambre..

Rose. Des femmes de chambre!.. Mais il a perdu la raison.

La Cocardière. Des femmes de chambre de louage, des femmes de chambre pour ce soir seulement.. (*Il sonne.*) Je les entends.. Adieu! je vous laisse!.. Rappelez-vous mes recommendations; ne vous étonnez de rien.. Adieu!.. (*A part, en sortant.*) C'est immense!

ROSE, JUSTINE, LISE, Femmes de chambre.

ENSEMBLE.

Salute, madame la mariée!
Nous sommes à pour vous servir.
Quand vous serez deshabillée
Nous, nous hâterons de sortir
Afin de vous laisser dormir!

Rose. Des femmi' de chambr' quell' drol' d'affaire!
Des femme' de chambre pour m'déshabiller!
Il n' m'en faut pas tant, d'ordinaire,
J'euis sûr' qu'all' vont me chatouiller.
Eh! dam! et dam!
Je suis chatouilleuse, c'est pas ma faute!
Quand on me chatouill' je fais un bond,
Faut pas m'chatouill er, ou bien je saute
C'est plus fort que moi, j'saute au plafond.

I.

Sapristi! Ce p'tit Bavo'et
A perdu la tête, je pense.
Faire une semblable dépense,
Lorsqu'a lui seul il suffisait!
Sapristi! Ce p'tit Bavolet!

Justine. Commencez par ôter ces voiles
Qui fatiguent vos blonds cheveux.

Lise. Et rendez l'éclat aux étoiles,
Dont le ciel a fait vos beaux yeux!

Les Femmes de Chambre.
Tenez-vous donc! tenez-vous donc!

Rose, (*s'échappant de leurs mains.*)
Vous m' chatouillez, c'est pas ma faute!
Vous m' chatouillez, finissez donc!
Vous m' chatouillez, ma foi, je saute,
C'est plus fort que moi, j'saute au plafond.

your husband will come. Perhaps he will begin by asking a kiss of you thus— (*He kisses her. Aside.*) If Richelieu saw me be would burst with jealousy! (*Aloud.*) That's right. You did not resist; that's precisely what I wanted you to learn. Your husband may say to you that he is going to cut you into little, little bits; that you must go to the kitchen to sharpen the knife yourself.

Rose. To the kitchen?

La Coc. That's a figure of speech! Perhaps he will again ask a second kiss of you, like this— (*He is going to kiss her.*)

Rose. (*Stopping him.*) I understand without gestures, god-father.

La Coc. Then—and this will be as if by accident.. like a flash the light will be put out and— (*He tries to blow out the candles on the mantel.*)

Rose. (*Stopping him.*) No need of that! I know very well how it is when there's no light!

La Coc. And after that..

Rose. And after that—that's no longer anybody's business.

Rose. Well, that's understood, god-father. Thanks for your good advice. Now I know all I have to do, and if you will please leave me alone.

La Coc. And you will be put into the hands of waiting maids—

Rose. Waiting maids! He's lost his wits.

La Coc. Hired waiting maids, waiting maids for this evening only. (*He rings.*) I hear them. Adieu, I leave you. Remember my advice. Don't be surprised at anything! Adieu. (*Aside, as he goes out.*) It's immense!

Enter JUSTINE, LISE, Waiting Maids.

TOGETHER.

A greeting to you, madame the bride!
We are here to wait on you.
When you are disrobed
We shall hasten out,
To leave you to your sleep.

Rose. Waiting maids, what droll business!
Waiting maids to undress me!
I don't need them ordinarily.
I am sure they'll tickle me,
And oh! and oh!
I am ticklish. It's not my fault.
When I'm tickled I make a leap!
You must not tickle me or I shall jump,
I cannot help it—up to the ceiling.

I.

The dance! that little Bavolet
He's lost bis head, I think,
To go such an expense,
When be alone would have sufficed me.
The deuce! That little Bavolet.

Justine. Commence by removing the vails
Which weary your been iful hair!

Lise. And restore the light to the stars
Which heaven has set in your lovely eyes!

Waiting Maids. Hold still, now, hold still.

Rose. (*Escaping from their hands.*)
You tickle me, its not my fault!
You tickle me, have done, I say;
You tickle me, I'faith, I jump—
I cannot help it—I jump to the ceiling!

II.

Oh ! la ! la ! je m'demand' comment
Cela peut plaire aux grandes dames ;
S' fair' décoiffer par trente-six femmes,
Quand ça peut s'fair' si simplement !
Sapristi ! Je les plains vraiment !

JUSTINE. Et maintenant, quittez la robe,
La guimpe et le corset jaloux...

LISE. Il ne faut plus que rien dérobe
Tant de beautés à votre époux.

LES FEMMES DE CHAMBRE.
Tenez-vous donc ! tenez-vous donc !

ROSE. Vous m' chatouillez, c est pas ma faute !
Vous m' chatouillez, finissez donc !
Vous m' chatouillez, ma foi, je saute,
C'est plus fort que moi, j' saute au plafond.
Ah ! ah ! ah ! ah !

(*On lui passe un peignoir.*)

LES FEMMES, (*se retirant.*)
Bonsoir, madame la mariée,
Nous étions là pour vous servir.
Mais vous voilà deshabillée
Et nous nous hâtons de sortir
Afin de vous laisser dormir.

(*On frappe de nouveau à la porte du fond.*)

ROSE. C'est lui !

LES FEMMES. Bonne nuit !

(*Elles sortent par la droite.*)

(*On frappe de nouveau à la porte du fond.*)

ROSE, (*seule.*) Bavolet s'impatiente !... Oh ! mais, est-ce drôle ! Je ne me figurais pas tout ça comme ça... ça me fait tic, toc ! tic toc !...

LA COCORDIÈRE, (*au dehors, changeant sa voix.*) Rose, c'est moi, ton petit Bavolet... Eteins la lumière...

ROSE. Eteindre... et pourquoi donc, monsieur?

LA COCARDIÈRE. C'est l'usage... les horizons nouveaux!... Est-ce que mon parrain ne t'a pas dit?

ROSE. Si, monsieur, mais... Au fait il a raison... ça m'empêchera peut-être d'avoir peur... Puisque vous l'avez voulu, monsieur. (*Elle souffle les bougies...*) entrez !

LA COCARDIÈRE, (*entrant, à part.*) Non ! ce que je fais est d'une force !... Ah ! c'est là que si Richelieu me voyait!..... dans l'obscurité, il est impossible qu'elle ne me prenne pas pour Bavolet... (*Appuiant en adoucissant sa voix.*) Rosé ! Rose . où donc es-tu?

ROSE. Par ici, mon sieur!

LA COCARDIÈRE. Dis moi, Rose, tu te souviens bien de ce que t'a dit mon parrain?

ROSE. Oui, Bavolet, on s'en souvient..

LA COCARDIÈRE. De tout?

ROSE. De tout!

LA COCARDIÈRE. Alors, tu ne doist l'étonner de rien?

ROSE. De rien, c'est convenu.

DUO.

LA COCARDIÈRE.
Puisque plus rien ne t'embarrasse,
Rose, donne-moi, s'il te plait,
Tes petits doigts, qu'on les embrasse!

ROSE (*avec abandon.*)
V'la mes deux mains au grand complet.
(*Avec un étonnement subit.*)
Ah ! mon Dieu ! la drôle de chose !

LA COCARDIÈRE. Quoi?

ROSE. Les grands doigts ! les grosses mains !

LA COCARDIÈRE.
(*Parlé*) Fichtre !
Si j'ai de grands doigts, belle Rose,
Ah ! c'est pour mieux serrer les tiens.

ROSE. Quoi! c'est pour mieux serrer les miens!

II.

Oh, la ! la ! I wonder how
This can please the great ladies ;
To have their hair taken down by thirty-six women,
When it can be done so simply.
The deuce! I pity them truly!

JUS. And now quit the dress,
The chemisette and the jealous corset.

LISE. Nothing must longer hide
So many beauties from your husband.

WAITING MAIDS Hold still, now, hold still now.

ROSE. You tickle me, it's not my fault.
You tickle me, have done, I say;
You tickle me, I faith, I shall leap—
I cannot help it—I shall leap to the ceiling.
Ah ! ah! ah! ah!

(*A dressing gown is put on her.*)

THE WOMEN. (*Retiring.*)
Good-night, Madame the bride,
We were here to wait on you,
But now you're disrobed,
We hasten to leave you
To let you sleep.

(*Rapping is heard at the door at back.*)

ROSE. It's he.

THE WOMEN. Good-night!

(*Exeunt by the right.*)

(*Renewed rapping at the door at the back.*)

ROSE. (*Alone*). Bavolet is getting impatient, Oh! but isn't it queer! I did not imagine anything like this, it makes my heart go tic toc, tic toc!

LA COC. (*Outside. changing his voice.*) Rose, it's I your little Bavolet, put out the light.

ROSE. Put it out, and what for, sir?

LA COC. It's the custom, new horizons! Did not my god-father tell you?

ROSE. Yes, sir, but—really he's right—perhaps it will prevent me being afraid. Since you wish it, sir (*She blows out the candles*) Come in!

LA COC. (*Entering, aside.*) Now, this is a big achievement. Ah! if Richelieu saw me! In the darkness she cannot fail to take me for Bavolet. (*Calling softened tones.*) Rose! where are you?

ROSE. Here, sir!

LA COC. Tell me Rose; you remember well what my god father told you?

ROSE. Yes, Bavolet. I remember it.

LA COC. Everything?

ROSE. Everything!

LA COC. Then you need not be astonished at anything?

ROSE. Not at anything.

DUET.

LA COC. Since nothing now embarrasses you,
Rose, give me, I beg you,
Your little fingers to kiss.

ROSE. (*With abandon.*)
There are both my whole hands.
(*With sudden astonishment.*)
Ah, good Heavens! What a queer thing!

LA COC. What?

ROSE. What big fingers! What big hands!

LA COC. (*Spoken.*) The deuce! If I have big hands, fair Rose, it is the better to clasp your own.

ROSE. What! The better to clasp my own?

LA COCARDIÈRE.
Oui ! c'est pour mieux serrer les tiens !
(A part, tenant la main de Rose.)
Elle est calmée, et rien ne bouge !
Non ! — Elle n'a plus peur du tout.
ROSE *(se levant, à part)*
C'est drol' voilà l'histoir' du petit chap'ron rouge,
Qui vient d' me r'venir tout à coup !
LA COCARDIÈRE *(tombant à genoux devant le canapé)*
Rose! voici l'instant suprême !
ROSE. Ah ! qu' vous avez un' grosse voix !
LA COCARDIÈRE.
C'est pour mieux te dire : Je t'aime !
ROSE. Vous l' disiez très-bien autrefois !
(Elle lui passe la main à tâtons sur le visage.)
Ah ! qu' vous avez de grands oreilles !
LA COCARDIÈRE.
C'est pour mieux t'écouter vraiment !
(Il lui baise les mains)
ROSE *(retirant sa main.)*
Mais pourquoi donc des dents pareilles ?
LA COCARDIÈRE *(se levant violemment.)*
Pour mieux te manger, mon enfant !
ROSE. Pour mieux me manger ! Un instant !
LA COCARDIÈRE.
Pour mieux te manger, mon enfant !
(Elle s'échappe des bras de La Cocardière)

LA COCARDIÈRE *(à part.)* J'ai été un peu loin.

ROSE. Non, Bavolet n'a pas la voix enrouée comme cela.

LA COCARDIÈRE *(à part)* J'ai la voix enrouée?.. J'ai la voix d'un roué, oui'. *(Haut.)* J'ai pris un rhume en t'attendant à la porte.

ROSE. De la lumière, à l'instant !

LA COCARDIÈRE *(à part.)* Ventre-Mahou ! je suis pris ! *(Haut)* Rose, avec de la lumière, comment veux-tu suivre aveuglément les instructions de mon p rrain ?

ROSE. Ah ! on ne veut pas !.. Eh bien, je rallumerai moi-même..

LA COCARDIÈRE. Arrête !.. *(On en'end une sonnette dans la coulisse.)* Qu'est-ce que c'est que ça?

LES MÊMES, GERMAIN.

GERMAIN *(entrant par le fond, à voix basse.)* Monsieur, êtes-vous là ?

LA COCARDIÈRE *(à part.)* C'est la voix de Germain.. *(Il s'approche.)* Que me veux-tu ?

GERMAIN. Monsieur.. c'est madame Clorinde et ses amies de l'Opéra..

ROSE *(à part)* Clorinde !

LA COCARDIÈRE *(à part.)* Clorinde ! Nom d'un petit bonhomme ! il ne manque rait plus que ça ' *(A Rose.)* Vite, Rose, entrez là !

ROSE. Expliquez-moi !

LA COCARDIÈRE. Tout, je t'expliquerai tout !.. Je ne suis pas Bavolet !

ROSE *(croisant les mains sur sa poitrine et se sauvant dans la chambre en jetant un cri.)* Ah !

GERMAIN *(à part.)* Ah ! tu nous as dérangés ! à ton tour !

LA COCARDIÈRE. De la lumière !

GERMAIN. Oui, monsieur, *(Il fait signe à un domestique qui apporte un candélabre)*

LA COCARDIÈRE. Clorinde et ses amies !. Elles viennent pour me surprendre. Je suis un homme mort.. Vite, Germain, la petite qui est là, qu'elle file, qu'elle file ! l'heure est archi passée !

GERMAIN. Oui, monsieur. *(Il sort. — La Cocardière prend une brochure sur la cheminée et s'assied.)*

LA COC. Yes ; the better to clasp your own *(Aside, holding Rose's hand)* She is calm and nothing stirs. No ! she is not in the least afraid.

ROSE. *(Rising, aside.)* It's odd, the story of Little Red Riding Hood suddenly recurs to me !

LA COC. *(Falling on his knees before the sofa.)* Rose, now is the supreme moment !

ROSE. Ah, what a rough voice you have !

LA COC. It is the better to tell you I love you !

ROSE. You used to say it very well in times past. *(She passes her hand, groping, over his face.)* Ah ! what big ears you have !

LA COC. It is the better to hear you, in truth. *(He kisses her hands.)*

ROSE. *(Drawing away her hand.)* But what are such teeth for ?

LA COC. *(Rising violently.)* The better to eat you, my child !

ROSE. The beter to eat me ! Stay !

LA COC. The better to eat you, my child ! *(She snatches herself from the arms of LA COC.)*

LA COC. *(Aside.)* I've gone a little too far !

ROSE. No, Bavolet has not a hoarse voice like that.

LA COC. *(Aside)* Am I hoarse ! I have the voice of a rake, 'tis true ! *(Aloud.)* I have taken cold waiting for you at the door.

ROSE. Some light, instantly.

LA COC. *(Aside.)* The deuce ! I'm caught. *(Aloud.)* Rose, with a light, how shall you be able to follow blindly the instructions of my godfather ?

ROSE. Ah, you will not. Well, I'll re-light the candles myself..

LA COC. Stop ! *(A bell is heard outside.)* What's that ?

Enter GERMAIN, from back.

GER. *(Whispering.)* Sir, are you here ?

LA COC. It's Germain's voice. *(He draws near to him.)* What do you wish ?

GER. Sir—it's Madame Clorinde, and her lady friends from the opera.

ROSE. *(Aside.)* Clorinde !

LA COC. *(Aside.)* Clorinde. Good Heavens ! It only needed this ! *(To Rose.)* Quick ! Rose ! go in there !

ROSE. Explain to me !

LA COC. All—I will explain all. I am not Bavolet !

ROSE. *(Folding her hands over her bosom, and running into the chamber with a cry.)* Ah !

GER. *(Aside.)* Ah ! You upset our plans ! Now it's your turn !

LA COC. A light.

GER. Yes, sir. *(He makes a sign to a domestic, who brings a chandelier.)*

LA COC. Clorinde and her friends ! They are coming to surprise me I'm a dead man. Quick, Germain, the little girl in there—get her away, get her away—the hour is quite passed !

GER. Yes, sir ! *(Exit. La Coc. takes a pamphlet from the mantel and sits.)*

LA COCARDIÈRE, CLORINDE, ARTHÉMISE, MADELON, (*elles ont toutes trois un bouquet.*)

LES TROIS FEMMES Vive la saint Chrysostome!
LA COCARDIÈRE, (*à part.*) C'était ma fête!
CLORINDE, (*une couronne à la main.*)

I

Cher et noble La Cocardière
Nous vous offrons' et de bon cœur,
Cette couronne printanière,
Emblème de votre candeur.
Que pourrait-on' pour votre fête,
Vous souhaiter, roi des traitants?
Ma foi, mon cher, je vous souhaite,
De me conserver bien longtemps!

II.

Sur les anciens et leur idiome,
A l'Opéra l'on n'est pas fort!
On sait pourtant que Chrysostome
Signifie en grec: Bouche d'or...
Et si l'amour à vous s'adresse,
C'est qu'en déposant un bécot
Sur cette bouche enchanteresse,
Il peut y cueillir un lingot!

LA COCARDIÈRE. Comment! c'était ma fête! Je l'avais oublié! Je lisais là, je m'ennuyais... Mesdames, je suis vraiment confus, touché...

CLORINDE Vous voyez, monsieur La Cocardière, qu'on a de la mémoire et qu'on pense à vous... Je suis sûre que notre surprise vous enchante?

ARTHÉMISE ET MADELON. N'est-ce pas qu'elle vous enchante?

LA COCARDIÈRE. Comment! mais elle me ravit... Voulez-vous voir un La Cocardière ravi?... Voilà un La Cocardière ravi. (*A part.*) Pourvu que la petite soite partie! Et German qui ne revient pas me dire... (*Le voyant entrer.*) Ah! enfin!

GERMAIN, (*bas.*) Monsieur, impossible de l'emmeuer... Lise a mis la robe de la mariée dans la chambre bleue et il faut absolument passer par ici pour...

LA COCARDIÈRE, (*furieux*) Donnez-lui-en une autre.

GERMAIN. Une autre?... Une des robes de feu madame La Cocardière, alors?

LA COCARDIÈRE. Tout ce que tu voudras, mais qu'elle file! Ouf... Ah! quelle tuile! (*Germain remonte et donne tout bas un ordre à une femme qui est entrée avec lui et attend sur le seuil de la porte.*)

CLORINDE. La Cocardière?

LA COCARDIÈRE, (*bas à Germain en passant à Clorinde.*) Reste!

CLORINDE. Que dites-vous à Germain?

LA COCARDIÈRE. Moi, moi? Rien?... (*à part*) Une heure trois quarts... le mari doit être dans un état de rage.

CLORINDE. J'espère que vous lui parlez du souper?

ARTHÉMISE ET MADELON. Ah! oui, le souper?

LA COCARDIÈRE. Quel souper?

CLORINDE. Mais le souper.. que vous allez nous offrir pour votre fête.

ARTHÉMISE ET MADELON. Ma's oui, pour votre fête!

LA COCARDIÈRE. Ah! vous voulez souper?.. C'est que à cette heure, peut-être . il serait bien difficile..

GERMAIN (*bas.*) Monsieur, en voilà bien d'une autre: Impossible de faire aller la clef sur la petite porte

LA COCARDIÈRE (*bas.*) Mort de ma vie! Prends le grand escalier!

GERMAIN. Pas moyen.. pour prendre le grand escalier, il faut encore passer par ici.

LA COCARDIÈRE. Enfoncez la petite porte!

Enter CLORINDE, ARTHEMISE, MADELON, each with a bouquet.

THE THREE WOMEN. Long live Saint Chrysostome!
LA COC. (*Aside*) It is my birthday!
CLO. (*With a wreath in her hand.*)

I.

Dear and noble La Cocardiere,
We offer you, and with warm hearts,
This spring-time wreath
Emblem of your candor.
What could we, for your fête
Wish you, king of tax farmers?
I'faith, my dear, I wish you
To keep me a long, long time.

II.

True, the ancients and their lingo,
At the opera they are not well up!
We know, however, that Chrysostome
Means, in Greek, mouth of gold.
And if love addresses you
It is because, by placing a kiss
On that charming mouth,
One may gather there a golden reward.

LA COC. What! It was my birthday. I had forgotten it. I was reading there; I was quite ennuié. Ladies, I am truly overcome, touched—

CLO. You see, M. La Cocardiere, that we have some memory and that we think of you. I'm sure that our surprise enchants you?

ART. AND MAD. Does it not enchant you?

LA COC. Why! it is delightful. Would you like to see a delighted La Cocardiere? Here is a delighted La Cocardiere for you. (*Aside*). If only the little woman is gone, and Germain, he does not come to tell me—(*seeing Germain enter.*) Ah! at last!

GER. (*In a whisper.*) Sir, it is impossible to get her away. Lise has put the bride's dress in the blue room, and its absolutely necessary to pass through here in order to———

LA COC. (*Furious.*) Give her another dress.

GER. Another? One of the late Mme. La Cocardiere's, then?

LA COC. Anything you please, only get her away! Ouf! ah! what a scrape! (*Germain goes to back and gives an order in a very low tone to a woman who came in with him and waits on the threshold of the door.*)

CLO. La Cocardiere.

LA COC. (*In a whisper to Germain as he passes toward Clorinde*) Wait!

CLO. What are you saying to Germain?

LA COC. I, I? nothing—(*aside*)—an hour and three quarters! The husband must be wild!

CLO. I hope you're speaking to him of supper?

ART. AND MAD. Ah! yes—supper!

LA COC. What supper?

CLO. Why, the supper you are going to offer us in honor of your birthday.

ART. AND MAD. Yes—in honor of your birthday.

LA COC. Ah! you want to sup? But at this hour, perhaps, it may be difficult.

GER. (*In a whisper*). Sir, here's another pretty mess! It's impossible to make the key work in the little door!

LA COC. (*Whispering*) death! Pass by the large stairway—.

GER. No go! To pass by the large stairway we must come through here.

LA COC. Break in the little door!

GERMAIN. Nous y avons bien pensé, mais le bruit .
LA COCARDIÈRE. Mais qu'est-ce qu'elle a cette clef?
GERMAIN. Elle ne va pas.
UN LAQUAIS (*entrant.*) Il y a là deux hommes qui veulent absolument parler à M. La Cocardière.
LES TROIS FEMMES. Deux hommes?
LA COCARDIÈRE. Deux hommes, à cette heure-ci!.. Qu'est-ce que ça veut dire?.. Encore une surprise pour ma fête.. pour ma jolie fête!
BAVOLET (*à la porte.*) Parrain! parrain!

LES MÊMES. BAVOLET, POIROT.

LA COCARDIÈRE (*à part.*) Bavolet! ça se gâte!
FLORINDE (*à part.*) Le petit mari!

COUPLETS.

BAVOLET (*hors de lui*)
Mon parrain! ah! mon parrain!
Qu'avez-vous fait de ma femme?
POIROT. Qu'avez-vous fait de sa femme?
BAVOLET. Je l'ai mise en votre main;
Voyez! j'ai la mort dans l'âme!..
Mon parrain! ah! mon parrain!
Qu'avez-vous fait de ma femme?
POIROT. Qu'avez-vous fait de sa femme?

I.

BAVOLET. Le cœur tout plein d'espérance,
Je quittais le cabaret.
POIROT. Nous quittions le cabaret!
BAVOLET. Pensant à l'impatience
De madame Bavolet!
POIROT. De madame Bavolet!
BAVOLET. J'ai trouvé la porte close!
Ma femm' n'avait pas paru!
POIROT. Sa femm' n'avait pas paru!
BAVOLET. Et j'ai crié: Rose! Rose!
Personne n'a répondu!
POIROT. Personne n'a répondu.
BAVOLET. Mon parrain! ah! mon parrain!
Qu'avez-vous donc fait de ma femme?
Etc., etc.

LA COCARDIÈRE (*en passant, à Clorinde.*)
Sa femme? je ne sais pas ce qu'il veut dire..

II.

BAVOLET. J'en ai la tête perdue!
Depuis ce moment je cours!
POIROT. Depuis ce moment, il court!
BAVOLET. Aux attardés dans la rue,
Je réclame mes amours!
POIROT. Il réclame ses amours!
BAVOLET. Et criant mon infortune,
Me sentant d'venir idiot!
POIROT. Se sentant d'venir idiot!
BAVOLET. Je marche au clair de la lune,
Avec mon ami Poirot!
POIROT. Avec son ami Poirot!
BAVOLET. Mon parrain! ah! mon parrain!
Qu'avez-vous donc fait d' ma femme?
Etc., etc.

BAVOLET. Mon parrain, qu'avez-vous fait de ma femme?
POIROT. Où que vous l'avez mise, voilà la question!
CLORINDE. Mais, répondez donc, monsieur, qu'avez-vous fait de sa femme?
ARTHÉMISE *et* MADELON. Oui, qu'avez-vous fait de sa femme?
LA COCARDIÈRE. Mais rien, je ne sais pas ce qu'il veut dire. Elle est chez lui, elle est chez toi.. (*Criant.*) Rue Tiquetonne, 36, au coin du Chat-qui-Pelotte.

GER. We thought of that, too, but the noise—
LA COC. But what's the matter with the key.
GER. It won't work.
A LACKEY. (*Entering.*) Two men are without who insist upon seeing M. La Cocardiere.
THE THREE WOMEN. Two men?
LA COC. Two men at this hour? What can this mean? Another surprise for my birthday—for any delightful birthday!
BAV. (*At the door.*) Godfather! godfather!

Enter BAVOLET and POIROT.

LA COC. (*Aside*) Bavolet! the game is up!
CLOR. (*Aside*) The little bridegroom.

COUPLETS.

BAV. (*Beside himself.*)
My godfather; oh, my godfather!
What have you done with my wife?
POI. What have you done with his wife?
BAV. I put her in your hands,
See, I've death in my soul!
Godfather; oh, godfather!
What have you done with my wife?
POI. What have you done with his wife?

I.

BAV. My heart, all full of hope,
I quitted the tavern.
POI. We quitted the tavern.
BAV. Thinking of the impatience
Of Mme Bavolet!
POI. Of Mme. Bavolet!
BAV. I found the door shut!
My wife had not appeared!
POI. His wife had not appeared!
BAV. And I cried out: Rose, Rose!
No one responded.
POI. No one responded!
BAV. Godfather! Oh, godfather!
What have you done with my wife?
etc., etc.

LA COC. (*As he passes before her to Clorinde.*)
His wife? I cannot imagine what he means.

II.

BAV. I've lost my head.
From that moment I have been running!
POI. From that moment he has been running!
BAV. To belated people in the street
I recounted my love!
POI. He recounted his love!
BAV. And wept o'er my misfortune,
Till I thought I was an idiot.
POI. Till he thought he was an idiot!
BAV. I walk in the light of the moon,
With my friend, Poirot!
POI. With his friend, Poirot!
BAV. Godfather! Oh, godfather!
What have you done with my wife?
etc., etc.

BAV. Godfather, what have you done with my wife?
POI. Where have you put her—that's the question.
CLO. Answer, sir, what have you done with his wife?
ART AND MAD. Yes, what have you done with his wife?
LA COC. Why, nothing. I don't know what he is driving at. He's at his house. She's at your house. (*Crying out.*) Rue Tiquetonne 36, at the corner of the "Chat qui-Pelotte."

LA COCARDIÈRE. Mais ce garçon ne sait pas ce qu'il dit.. Il se sera trompé de rue.. Il aura trop bu à sa noce..

POIROT. Trop bu ? Ah ! permet'ez !.. C'est moi qui le conduisais.. et je ne suppose pas qu'un suisse il puisse s'éprendre de boisson.

BAVOLET. Ah ! certes, j'aurais défoncé toutes les futailles de maître Ramponeau.. que j'aurais le cerveau moins troublé !

LA COCARDIÈRE. Je vous disais bien.. il a le cerveau.. et j'ajoute, sur l'honneur, qu'a l'heure présente, sa femme doit être chez lui !.. Il sera parti avant notre arrivée.. *(Bruit de marteau au dehors.)*

BAVOLET. Quel est ce bruit?

POIROT. On dirait qu'on essaye d'enfoncer une porte?

LA COCARDIÈRE *(à part.)* Les imbéciles ! ils n'auront pas pu ouvrir ! *(Haut.)* Ne faites pas attention, je sais ce que c'est, c'est..

CLORINDE. C'est sans doute Germain qu ..

BAVOLET *(remontant vers la porte.)* Ah ! c'est Germain qui..

LA COCARDIÈRE *(barrant la porte.)* Arrête !

BAVOLET. Je veux passer !

LA COCARDIÈRE. Bavolet, je te défends d'entrer là.

POIROT. Pourquoi?.. Pourquoi que vous lui défendez?..

LA COCARDIÈRE. Mais.. parce qu'il y a du monde.. et qu'il n en faut quelquefois pas plus pour.. déranger.

BAVOLET. Parce que.. parce qu'il y a là un femme, n'est-ce pas? Eh bien, moi, je veux savoir si cette femme n'est pas la mienne, si cette femme n'est pas la traîtresse qui m'a abandonné.. qui m'a déshonoré la première nuit de mes noces !.. *(Il va pour se précipiter, la porte s'ouvre. — Rose, en grande toilette, paraît sur le seuil.)* C'est elle !

LES MÊMES, ROSE; *en poudre, en toilette éclatante.*

ROSE *(imitant l'accent toulousain.)* Té !.. quel tapage on fait ici ! Bonjour, la compagnie ! vous m'attendiez pas, je présume? Je m'annonce moi-même : Bruscambille, Dorothée Bruscambille, née native de Toulouse, et, pour le quart d'heure, future pensionnaire du Grand Opéra de Paris. — Adieu, Clorinde ! *(Bas.)* Aidez-moi, madame, vous l'avez entendu, il en mourrait !

CLORINDE *(après un moment d'hésitation.)* Comment, Bruscambille, tu étais des nôtres et nous ne le savions pas?

LA COCARDIÈRE *(troublé.)* Oui, elle était des nôtres, et nous ne le savions pas ... *(à part.)* Que je suis donc fâché de m'être lancé dans cette aventure !

BAVOLET. Rose ! Rose !.. cette comédie..

ROSE. Que me veut ce pitchoun?.. Quesaco? Monsieur de La Cocardière, présentez-moi donc à la société.. Vous êtes tous là à me regarder comme une trombe ..

CLORINDE. En effet, La Cocardière, présentez donc notre amie à ces messieurs.. Pour nous, c'est inutile, nous la connaissons. Bonsoir, Bruscambille

ARTHÉMISE et MADELON. Bonsoir, Bruscambille !

ROSE *(bas.)* Merci !

LA COCARDIÈRE. Eh bien, oui !.. messieurs, je vous présente Mlle. Bruscambille, danseuse à.., c'est-à-dire, future danseuse, à l'Opera de..

BAVOLET. Non, cela ne se peut pas !.. Une ressemblance pareille est impossible ! Rose, c'est vous !

ROSE. Rose ! Pourquoi m'appelle-t-il Rose, ce pitchoun !.. Je m'appelle Dorothée ! Dorothée Bruscambille ! Et vous, comment est-ce que vous vous appelez?

POIROT. Bavolet, de son nom de famille, et moi Poirot, de la mienne !

LA COC. But the lad don't know what he's talking about. He must have mistaken the street—he must have drunk too much at his wedding party.

POL. Drunk too much ! Oh, permit me. It was I took charge of him, and I don't suppose a Switzer can fall in love with liquor.

BAV. Ah, truly, if I had knocked in all the hogsheads of M. Rampanneau my brain would have been less confused.

LA COC. I told you so—His brain is—and I add, upon my honor, that at this moment his wife must be at his house. He must have come away before we arrived. *(Sound of hammering outside.)*

BAV. What's that noise?

POL. I should say they were trying to smash in a door?

LA COC. *(Aside.)* The fools, they could not open it. *(Aloud).* Don't pay any attention to that—I know what it is—it is—it is—

CLOR. It's doubtless Germain who...

BAV. *(Going up towards the door.* Oh, it is Germain, who—

LA COC. *(Barring the way.)* Stay!

BAV. I want to pass.

LA COC. Bavolet, I forbid you to enter.

POL. Why? why do you forbid him to?

LA COC. Why, because there is company, and because sometimes no more is needed to—disturb—

BAV. Because—because there's a woman inside, is'nt there? Very well I want to know if that woman is not my wife, if that woman is not the traitress who abandoned me, who has dishonored me the first night of my marriage! *(He is about to rush in, the door opens. Rose, in full dress appears on the threshold.)* It is she!

Enter ROSE. *(Powdered and in brilliant toilette.)*

ROSE. *(Imitating the Toulousan accent.)* *Té*—what a fuss there is here! Good evening to the company! You did not expect me, I presume. I will announce myself, Bruscambille, Dorotheé Bruscambille. born a native of Toulouse, and for the moment, under engagement for the future to the Grand Opera of Paris. Good-bye, Clorinde. *(In a whisper.)* Help me, Madame, you heard him, it would kill him.

CLOR. *(After an instant's hesitation.)* What, Bruscambille, you were one of us, and we did not know it.

LA COC. *(Agitated.)* Yes, she was one of us and we did not know it *(Aside.)* How distressed I am at being launched on such an adventure.

BAV. Rose! Rose! This comedy...

ROSE. What does this pigeon want of me? *Quésaco?* M. La Cocardiére present me to the company. You all of you staring at me as if I were a whirlwind.

CLOR. That's a fact. La Cocardiére present our friend to these gentlemen. For us it is unnecessary. We know her. Good evening, Bruscambill .

ART and MAD. Good evening, Bruscambille.

ROSE. *(In a whisper.)* Thanks!

LA COC. Well, yes, gentlemen, I present to you Mell. Bruscambille, danseuse at—that is to say, future danseuse at the Opera of...

BAV. No, it cannot be! Such a resemblance is impossible. Rose, it is you—it is you!

ROSE. Rose? why does this pigeon call me Rose? My name is Dorothee—Dorothee Bruscambille! And you—what may your name be?

POL. Bavolet by his family name, and I Poirot by mine.

ROSE. Est-ce qu'il n'était pas question d'un souper?... Moi d'abord je ne suis venue que pour le souper.

CLORINDE. Mais je l'espère bien.

ARTHÉMISE. Mais il est prêt depuis longtemps!

MADELON. Tout ça ne do t pas nous empêcher de souper,

ROSE. Alors, à table! (*Des domestiques apportent la table qu'ils placent au milieu du théâtre.*)

BAVOLET. Voyons, Rose... c'est pas toi?

ROSE. Rose, encore!... Mais puisque je vous dis: Dorothée, Do, do, r, o, ro, t, é, té, Dorothée!

BAVOLET, (*à Poirot.*) Oui, ça fait bien Dorothée.

POIROT. Ça fait Bruscambille!

TOUS, (*excep é Bavolet et Poirot*) A table! à table!

ENSEMBLE.

Allons! le verre en main!
Autour de cette table,
Fêt ns avec entrain
Un grand seigneur aimable!

CLORINDE. Monsieur Bavolet, je l'espère,
Va se mettre auprès de moi?

BAVOLET. Merci, madame... mais souper, je n'en ai guère
Envie, à cette heure.

CLORINDE. Et pourquoi?

BAVOLET. C'est qu'un autre souci me rappelle chez moi.

ARTHÉMISE. Et vous, Monsieur Poirot?

POIROT, (*piteusement et dévorant Rose du regard.*) De l'amitié victime,
Je reprends avec lui mon voyage au long cours!

ROSE (*à Bavolet.*)
Qu'l diable de feu vous anime?
Une femme légitime,
Ça se retrouve toujours!

TOUS. Une femme légitime,
Ça se retrouve toujours

ROSE. Les bons inst nts sont courts,
Souper, n'est pas un crime,
Oubliez vos amours,
Et suivez ma maxime!
Me résisterez-vous à moi?

(*Elle le regarde avec chatterie.*)

BAVOLET (*tout troublé, à part.*)..
J'en aurai le cœur net!
(*Haut*) Eh! je reste. me foi!

TOUS. A la bonne heure! à la bonne heure!

POIROT. Eh! s'il reste.. moi, je demeure!
(*On prend place autour de la table.*)

GERMAIN (*gravement à lui-même.*)
Voilà bien des façons, morbleu! pour accepter
Le souper que pour nous j avais fait apprêter!

TOUS (*à table.*) A table! a table!

CLORINDE. Et vous, gentille
Bruscambille!
Contez-nous votre histoire, et dites-nous comment
Vous vintes à Paris, en faire l'ornement.

TOUS Oui vraiment,
Contez-nous cela, belle enfant.

ROSE (*parlé.*)
Té! c'est bien simple!

TOUS. (*Parlé.*) L'histoire! l'histoire!

ROSE. A Toulouse, en Toulousain,
Ah! pardine! on connait bien
La famille
Bruscambille!
Pardine! on la connait bien,
A Toulouse, en Toulousain!

ROSE. Was'nt there some talk of a supper? For myself, the fact is I only came for supper.

CLO. Well, I should hope there was one?

ART. Why, it has been ready a long while.

MAD. All this business ought not to hinder us from supping.

ROSE. Then let us set about it! (*Domestics bring a table, which they place in the middle of the stage.*)

BAV. (*To Rose.*) Come, Rose, is it not you?

ROSE. Rose again? But I told you Dorothee, D, o do—r, o, ro—t, e, te—Dorothee.

BAV. (*To Poirot*) Yes, that really spells Dorothee.

POI. That spells Bruscambille.

ALL. (*except Bav. and Poi.*) The table awaits us!

TOGETHER.

Come, glass in hand,
Around this table,
Let us toast merrily
An amiable nobleman.

CLO. M. Bavolet, I hope,
Is going to sit by me.

BAV. Thanks, Madame, but for supper
I've hardly the stomach just now.

CLO. And why?

BAV. Other cares summon me home.

ART. And you M. Poirot.

POI. (*Piteously devouring Rose with his eyes.*) A victim of friendship, I resume with him my long, long journey.

ROSE. (*To Bavolet*) What a fiery devil possesses you. A man's wife always turns up.

ALL. A man's wife always turns up.

ROSE. Jolly hours are brief,
Supping is not a crime.
Forget your loves,
Follow my motto—
Would you resist me?

(*She looks at him coquettishly.*)

BAV. (*Quite disturbed—aside.*)
I'll get at the truth.

(*Aloud*) Well, I faith,
I'll remain.

ALL. Well and good! Well and good!

POI. And if he remains, I will too.

(*They sit.*)

GER. (*Gravely to himself.*) Nice ceremonies these, truly to accept
The supper I had made ready for ourselves!

ALL. "A tab e! A table!"

CLO. And you pretty
Bruscambille,
Relate your story and tell us how
You came to Paris,
Its ornament to be.

ALL. Yes, truly,
Tell us that, fair maid!

ROSE. *Té*, It's very simple,

MAD. The story! The story!

ROSE. At Toulouse, in Toulousian,
Ah! *pardiè*, they know well
The family
Of Bruscambille!
Ah, *pardie*, they know it well
At Toulouse, in Toulousian,

I.

Mon père il était un bel homme,
Un bel homme pour le pays,
Car, dans le Languedoc, en somme,
Les hommes sont plutôt petits.
Je ressemblais pas à mon père,
Mon père, ça lui faisait rien,
Drôle d'histoir', — C'était ma mère
Qui lui disait toujours : Vaurien !
A Toulouse, en Toulousain
Etc., etc.

CHŒUR. Pardine ! on la connaît bien,
A Toulouse, en Toulousain.

ROSE. A dix ans en dansant la ronde
Avec les mioch's à la pension,
Je faisais voir à tout le monde
Ma précoce vocation.
J'étais déjà légère et leste
Que mon père il en était fier :
Entrechats ballons et le reste
Je restais demi-heure en l'air !

REPRISE DU REFRAIN.

TOUS. Bravo ! bravo ! Bruscambille !

CLORINDE. Maintenant, si vous voulez, nous allons prendre le thé dans le petit salon bleu... (*Bas à Rose.*) N'est-il pas temps que vous partiez ?

ROSE, (*de même.*) Pas encore, madame ! j'ai mon idée... (*Elle lui parle bas.*)

ARTHÉMISE. Allons ! dans le salon bleu !

LA COCARDIÈRE. Allons ! venez dans le petit salon bleu !

POIROT. (*en contemplation devant Rose, à part.*) J'ai jamais vu une provinciale comme ça ! Oh ! si elle n'était pas ambitieuse !

CLORINDE, (*Bas à Rose qu'elle quitte en riant.*) Ah ! ce serait bien drôle !... Ah ! ah ! ah ! (*à La Cocardière.*) venez-vous, cher ?

LA COCARDIÈRE. Je te suis, bichette ! (*Bas à Rose.*) Rose, dans un quart d'heure, il faut que je te parle...

ROSE. Hein

LA COCARDIÈRE. Tu as été adorable !... Il ne se doute de rien... éconduis-le... et tu sauras ce que vaut la reconnaissance d'un La Cocardière...

ROSE, (*à part*) Ah ! mais, quel gueux !

CLORINDE, (*bas à Rose*) Que vous dit-il?

ROSE, (*bas.*) Il ose encore...

CLORINDE. Ne dites pas non... (*Apart.*) Je tiens mon flagrant délit ! (*Haut.*) Eh bien ! La Cocardière, venez-vous ? (*Elle sort avec La Cocardière et Madelon.*)

POIROT, (*bas à Rose.*) Par on ! je pourrais-t-il vous dire un mot tout-à-l'heure dans le particulier ? (*Il sort avec Arthémise.*)

ROSE. Ah ! Poirot aussi !

BAVOLET, (*de même.*) Restez, j'ai besoin de vous parler.

ROSE. Hein ?—Eh bien ! elle a du succès, ce soir, Dorothée Bru cambille !

POIROT, (*rentrant.*) Eh bien ! venez-vous ? Le thé est servi... (*Il disparaît.*)

ROSE. Le thé ! J'aime mieux le champagne, ça m'empêche de dormir. (*Elle boit un verre de champagne.*)

ROSE, BAVOLET.

ROSE (*à part.*) A nous deux ! (*Haut,*) Eh bien ! jeune éploré, qu'est-ce que vous me voulez ?

BAVOLET. Ce que je veux ?..

ROSE. Oui..

BAVOLET. Vo ons.. la.. vrai.. entre les deux yeux, vous n'èt's pas.. tu n'es pas Rose.. ma femme?

I.

My father was a fine man,
A fine man for that country,
For in Languedoc, in fact,
The men were generally small !
I do not look like my father,
But that was nothing to him,
Strange to relate, it was my mother
Who always said to him ; you good for naught.
At Toulouse, in Toulousian,
Etc., etc.

CHORUS. *Pardié!* They know it well
At Toulouse, in Toulousian.

II.

When ten years old, dancing in a ring,
With the urchins at the school
I made every one see
What my decided vocation was.
I was already light and supple,
And my father was proud of it ;
With pigeon-wings, ballons, and so on,
I could stay half an hour in the air.
(*Resumption of the chorus.*)

ALL. Bravo ! Bravo ! Bruscambille !

CLOR. Now if you please, we'll go and take tea in the little blue room. (*Whispering to Rose.*) Is it not time you went?

ROSE. (*In same tone.*) Not yet Madame, I've my plan. (*She talks with her in a whisper.*)

ARTH. Come to the blue room !

LA COC. Come on—let us to the blue room !

POI. (*Gazing at Rose. Aside.*) I never saw a girl from the provinces like this one ! Oh, if she were not ambitious !

CLOR. (*Whispering to Rose, whom she quits laughing.*) Ah, that would be very funny. Ah! ah! ah! (*To La Coc.*) Coming, dear?

LA COC. I follow you, pet. (*Whispering to Rose.*) Rose, in a quarter of an hour I must speak with you.

ROSE. What?

LA COC. You've been adorable. The subject's nothing.. Get him away and you'll see what the gratitude of a La Cocardière is worth.

ROSE. (*Aside*) Oh ! the rascal !

CLOR. (*Whispers to Rose.*) What did he say to you?

ROSE. (*Whispers.*) Dares again....

CLOR. Don't say No (*Aside.*) I've my *flagrante delictu.* (*Aloud.*) Well, La Cocardière, you coming?
(*Exit with La Coc. and Mad.*)

POI. (*Whispers to Rose.*) Can I say a word to you presently in private? (*He goes out with Arth.*)

ROSE. Ah ! Poirot too.

BAV. (*In same tone.*) Stay, I must speak with you.

ROSE. Eh! well, she's a success this evening, this Dorothèe Bruscambille !

POI. (*Re-entering.*) Well, are you coming? Tea is served. (*He disappears.*)

ROSE. Tea ! I prefer champagne ; the other keeps me from sleeping. (*She drinks a glass of champagne.*)

(*Rose and Bavolet alone.*)

(*Aside.*) Now for a settlement ! (*Aloud.*) Well, young weeping willow, what do you want of me?

BAV. What do I want?

ROSE. Yes.

BAV. Come—there—truly—honestly—Are you not—Are you not Rose, my wife?

ROSE (*à part.*) Encore!.. (*Haut.*) Eh bien! entre vos deux yeux, je vous répète pour le dixième fois que je suis Dorothée Bruscambille, danseuse de l'Opera! Et, si vous en doutez.. tenez.. voilà mon portrait.. avec toutes mes petites camarades.

BAVOLET (*regardant le médaillon.*) Ah! c'est à devenir fou!

ROSE. Jeune homme, écoutez.. Je crois que la petite histoire de madame votre épouse vous a un peu tourné la cervelle. Allons, videz ce verre, pour vous rendre la raison! Allons!

BAVOLET. Oui, je boirai.. parce que le vin, au moins, me fera oublier la perfide. (*Il boit.*)

ROSE (*buvant aussi.*) Ah! oublier.. Il paraît que je ne serais pas de force à vous la faire oublier toute seule?

BAVOLET. Vous?

ROSE. Moi!

BAVOLET. Et pourquoi pas? (*Ils boivent.*)

ROSE (*à part.*) Ça.. c'est une excuse..

BAVOLET. Vous lui ressemblez tant.. que depuis une heure je me tiens à quatre pour ne pas vous sauter au cou..

ROSE (*un peu grise.*) Eh! pon quoi que vous n'essayez pas.. Une danseuse, té.. on dit que ça n'est pas sauvage.. Eh?..

BAVOLET (*entraîné vers elle, s'arrête tout à coup.*) Ah! non.. Voyez-vous.. ce n'est pas possible..

ROSE. A cause?

BAVOLET. A cause que je lui ai juré fidélité aujourd'hui même..

ROSE. Oui.. ça c'est vrai.. vous avez juré..

BAVOLET (*tristement.*) Oui.. j'ai juré.

DUO.

BAVOLET. Il paraît que dans le grand monde,
C'est un usag' très-bien porté.
Monsieur va d' la brune à la blonde,
Et madame court de son côté.
Il est conv'nu que sans scrupule
Entre époux on peut s' fair' des traits,
Moi, vous m' trouv'rez p't'-êtr' ridicule,
Mais je n' sais pas si je l' pourrais!

ROSE. Vous êtes un bien bon jeune homme;
Mais voulez-vous mon sentiment?
Je vous trouve naïf, en somme,
Nous avons serment et serment.
Et si ma femme, sans scrupule,
Pour commencer, m' faisait des traits,
Moi, vous m' trouv'rez p't' êtr' ridicule,
Mais j' vous assur' que je l' pourrais!

BAVOLET (*gris.*)
Eh bien! oui! C'est vrai, sur ma foi!
Et je n' suis qu'une bê e, moi!
(*Il boit*). — (*Parlé*). Eh bien! Eh bien!
Est-ce l'amour ou le vin de Champagne
Dont la fumée a troublé ma raison?
J'ai le vertige qui me gagne.
Aimons-nous donc, et sans façon!

ROSE (*grise.*)
A la bonne heure! et que rien n'interrompe
Ce tendre élan, ce doux émoi..
(*A part, changeant de ton.*)
Ah, ça! mais, il me trompe!..
Je sais bien que c'est avec moi..
Mais, c'est égal.. il me trompe!..

BAVOLET. Tout ici-bas, est folie, est mensonge!..
C'est à l'amour qu'il faut s'abandonner.

ROSE. (*Aside.*) Again. (*Aloud.*) Well, honestly, I repeat to you for the tenth time that I am Dorothée Bruscambille, danseuse at the opera. And if you doubt it—see here, here's my portrait, with all my little companions.

BAV. (*Looking at the medallion.*) Ah! I shall go mad.

ROSE. Young man, listen! I believe your wife's little story has turned your head. Come, empty this glass to restore your reason. Come!

BAV. Yes, I'll drink, for wine at least will make me fo get the perfidious women. (*He drinks.*)

ROSE. (*Drinking too.*) Ah! forget. It seems I cannot, by myself, make you forget her.

BAV. You?

ROSE. I!

BAV. And why not? (*They drink.*)

ROSE. (*Aside.*) The little fool! Will he come to that?

BAV. (*A little lively.*) You look so much like her—like the wretch——

ROSE. (*Aside.*) That—that's an excuse!

BAV. You look so much like her, that for an hour past I have been hardly able to keep from throwing my arms around your neck..

ROSE. (*A little tipsy.*) And why didn't you try it? A danseuse—*Té*, they say they're not untameable—Eh?

BAV. (*Drawn toward her, suddenly stopping short.*) Ah! no. Do you see—it's impossible.

ROSE. Because?

BAV. Because I swore fidelity to her this very day.

ROSE. Yes, that's true, you have——

BAV. (*Sadly.*) Yes, I swore.

DUET.

BAV. It appears that in high society
It is a very general usage:
Monsieur goes from brunette to blonde,
And madame is as bill on her part.
It is agreed that without scruple,
Between married people pranks may be played.
For myself, you'll deem it ridiculous, perhaps,
But I don't know if I can do it.

ROSE. You're a very good young man,
But do you care for my sentiments?
I find you fresh, in fact,
There are oaths—and oaths—
And if my wife, without scruple,
Commenced and played me pranks,
As for me, you'll deem it ridiculous, perhaps,
But I assure you I could do it.

BAV. (*Tipsy.*) Well yes. It's true, on my faith.
And I'm only a fool, myself.
(*He drinks.*) Well, well.
Is it love, or the wine of champagne,
Whose fumes have disturbed my reason?
I'm dizzy, and getting more so.
Let us love, then, and without ceremony!

ROSE. (*Tipsy.*) All right, and let nothing interrupt this tender impulse, this sweet agitation!
(*Aside, changing her tone.*)
Ah! he is deceiving me,
I know very well it is with myself,
But that's no matter, he's betraying me,

BAV. All here below is folly and falsehood!
One must abandon oneself to love.

Je me sens bercé par le songe
Où vos beaux yeux vont m'entraîner !

ROSE. Oui, s'aimer, c'est le bien suprême !
BAVOLET. Oui ! Dorothée ! oui ! je vous aime !
ROSE. A vous mon cœur !
BAVOLET. A vous ma main !
ROSE. Votre main ? Mais votre femme. .
BAVOLET. Ça n' fait rien !
Je vous la donne tout d' même !. .
ROSE (*à part*) Nous réglerons ce compte-là demain !. .

ENSEMBLE, (*reprise.*)

E-t-ce l'amour ou le vin de Champagne
Dont la fumée a troublé ma raison?
J'ai le vertige qui me gagne,
Aimons-nous donc, et sans façon !

(*Ils disparaissent par la porte de droite.*)

CLORINDE (*entrant doucement par la droite 2e plan.*)
Ah ! le bon tour, monsieur La Cocardière !
Vous ne comptiez certes pas sur cela !
A chacun sa chacunière
Ils sont ici !

(*Elle enferme Rose et Bavolet, puis éteint le candélabre.*)

Je serai là !
Dans la nuit obscure
Tous les rats sont gris !
La bonne avent re !
D'avance, j en ris !
Dans la nuit obscure
Tous les rats sont gris.
La bonne aventure !
Ah ! ah ! ah !

(*Elle entre dans le chambre de gauche*)

LA COCARDIÈRE, (*entrant à pas de lonp par la droite 2e plan*)
Ils sont partis ! la petite, sans doute
A, par la ruse, éloigné son mari.
— O Richelieu ! je suis ta route !
Rose m'attend ! et me voici !

(*Clorinde passe la tête à la porte et appelle:* Pstt' Pstt ! *Il entre gauche, dans la chambre où a disparu Clorinde.*)

ARTHÉMISE, (*entrant par le fond*)
Clorinde ? où donc est-elle ? Et vous La Cocardière ?
Pourquoi nous avoir tous quittés ?
C'est une façon singulière
De recevoir ses invités !

POIROT. (*entrant par la droite, 2e plan.*)
Bruscambille ! — Eh ! la Bruscambille !
Un mot, de grâce ! — Etes-vous là ?
(*Il heurte la table.*)

ARTHÉMISE. Hein ?
POIROT. C'est vous ?
ARTHÉMISE. Mais. . . . .
POIROT. Vous êtes fièrement gentille...
Laissez-moi vous dire cela.
(*Il la prend par la taille*)

ARTHÉMISE, (*riant à part*)
Il me prend pour la Bruscambille !
Le pauvre homme se trompe !—Eh bien !
Voyez si je suis gentille !. . .
Je ne dis rien !

(*Poirot tombe à ses genoux. A ce moment, on aperçoit à travers la glace, à droite, Rose et Bavolet, et à gauche Clorinde et La Cocardière reprenant le refrain de la chanson:* "A Toulouse, en Toulousain." *Poirot, qui est aux genoux d'Arthémise, entonne lui même à tue-tête le même air. — Le rideau baisse.*)

I feel myself rocked by the dream
Into which your lovely eyes plunge me!

ROSE. Yes, to love is the supreme good !
BAV. Yes, Dorothée, yes, I love you !
ROSE. My heart is yours.
BAV. And my hand is yours !
ROSE. Your hand? But your wife——
BAV. Never mind her; I give it to you all the same.
ROSE. (*Aside.*) We'll settle that account to-morrow !

TOGETHER.

Is it love or the wine of champagne
Whose fumes disturb my reason?
I'm dizzy and getting more so.
Let us love then, and without ceremony !

(*They disappear by the door at the right.*)

CLO. (*Entering softly, by right, second entrance*) Aha ! a good trick, M La Cocardière ! You did not count on that, surely. To each lad his lassie. They are here.

(*She shuts the door on Rose and Bavolet, and then puts out the lights.*)

I shall be on hand,
In the dark night,
All rats are gray !
What an adventure !
I'm convulsed with it before hand !
On a dark night,
All rats are gray.
What an adventure !
Ah ! ah ! ah !

(*She enters the chamber at left.*)

LA COC. (*Entering with stealthy step.*) They are gone ! The little girl, without doubt, has by this ruse got her husband away. Oh ! Richelieu, I'm hard on your steps. Rose awaits me, and here I am. (*Clorinde puts her head through the doorway and calls "Pstt, Pstt !" He goes off at left, into the chamber in which Clorinde has disappeared.*)

ARTH. (*Entering at the back.*) Clorinde ! where are you ? And you La Cocardière ?
Why, have you left us all ?
I 's a curious way
Of receiving one's guests !

POI. (*Entering by right, second entrance.*) Bruscambille. Eh ! Bruscambille ! One word, for pity's sake. Are you here ? (*He runs against the table.*)

ARTH. What ?
POI Is it you ?
ARTH. But—
POI. You are magnificently beautiful. Let me tell you that ! (*He clasps her waist.*)

ARTH. (*Laughing, aside.*) He takes me for Bruscambille ! The poor fellow's mistaken. Well ! See how good I am. I do not say a word.

(*Poirot falls on his knees. Just then are seen, through glass, at right, Rose and Bavolet, and at left Clorinde and La Cocardière. They resume the refrain, " At Toulouse in Toulousain." Poirot, who is kneeling before Arthemisè, strikes up, with all his might, the same tune. The curtain falls.*)

Act Third.

Le magasin de la jolie parfumeuse. — Porte au fond, donnant sur la rue, façade vitrée devant laquelle sont des pots de pommades, des flacons, etc. A gauche, premier plan, le comptoir, au-dessus une vitrine garnie de flacons; à droite, un escalier conduisant à l'étage supérieur; au deuxième plan à gauche, presque de face, une grand armoire; chaises, escabeau, un balai près de l'escalier.

LA JULIENNE. — DAMES DE LA HALLE.—GRISETTES. — BARBIERS — CLERCS. — COURTAUDS DE BOUTIQUE, etc., etc.

(Au lever du rideau, la scène est vide. La boutique est fermée extérieurement par des volets. On entend frapper violemment au dehors.)

CHŒUR *(au dehors.)*

Pan! pan! pan! à la boutique!
Pan! pan! pan! il faut ouvrir!
Pan! pan! pan! c'est la pratique!
Pan! pan! pan! assez dormir!

BAVOLET *(paraissant au haut de l'escalier en se détirant.)*

Qui vient de si bon matin
Frapper à mon magasin?

CHŒUR *(au dehors.)*

Pan! pan! pan! à la boutique!
Etc, etc.

BAVOLET *(qui est descendu.)*
Est-ce à cette heure qu'on achète?

(Allant ouvrir.)

Ah! quelle nuit! mon Dieu! que j'ai mal à la tête?

CHŒUR *(entrant.)*
Eh! bonjour, joli mari,
Comment avez-vous dormi?

JULIENNE. Vous avez pensé, je gage,
Qu'on venait pour acheter?

ANNETTE. Mais non, c'est le voisinage
Qui vient vous féliciter.

CHŒUR. La matinée est fort belle.
Et madame, où donc est-elle?
Eh! bonjour, joli mari,
Comment avez-vous dormi?

BAVOLET *(bourru.)*
Ah! que le diable vous emporte!
Je vous le dis du fond du cœur!

JULIENNE. Pour nous répondre de la sorte
Il faut qu'il soit d' mauvaise humeur!

CHŒUR. D'où peut venir son ennui?
JULIENNE. Ma foi! demandez-le-lui..

The shop of the Pretty Parfumeuse Door at back, opening on the Street, glass front window, in which are pots of pomade, bottles, &c. At left first entrance, the counter, above which are show-shelves, with bottles; at right a stairway leading to the upper story; at second entrance, left, almost facing the audience, a large closet, chairs, a stool, a broom near the stairway.

LA JULIENNE, MARKET WOMEN, SHOP GIRLS, BARBERS, CLERKS, SHOP MEN, ETC., ETC.

(When the curtain rises the stage is empty. The shop is closed on the outside by shutters. A violent knocking is heard outside.)

CHORUS, *outside.*

Pan! pan! pan! shop!
Pan! pan! pan! come open to us.
Pan! pan! pan! here are customers!
Pan! pan! pan! you've slept enough!

BAV. *(Appearing at the top of the stairs, and stretching his limbs.)*

Who comes so early
Knocking at my shop?

CHORUS, *outside.*

Pan! pan! pan! shop! etc., etc.

BAV. *(Who has come down.)* Do people buy at this hour? *(Going to open up.)* Ah! what a night! My Lord! how my head aches!

CHORUS, *entering.*

Eh, good morning, my fine husband,
How have you slept?

JUL. You thought, I'll answer,
That we came to buy?

ANNETTE. No, these are your neighbors,
Who come to congratulate you.

CHORUS.

A morning fine have we,
And Madame, where is she?
Ah! Good morning my husband fine,
How have you slept?

BAV. *(Gruffly)* Ah! the devil take you!
That I say with all my heart!

JUL. If you answer us in that fashion,
You must be in an ill humor.

CHORUS.

Whence comes his ennui?

JUL. My sakes! ask him..

CHŒUR. Demandons-lui !

RONDEAU, (*en chœur.*)

Soyez donc bon homme,
Et dit'-nous, voisin,
D'où peut bien, en somme,
Venir vot' chagrin?
Est-c' que votre femme,
Dans l'intimité,
De votre belle âme
A démérité?
Le soir de la noce
Eûtes-vous des mots?
Avait-elle un' bosse
Au milieu du dos?
Ou, dans les ténèbres,
Vous aurait-on fait
Des farces funèbres,
Pauvre Bavolet?
Ne s'rait-o' pas, peut-être,
Quelques mauvais gas
Qui s'raient venus mettre
De l'eau dans vos draps?
A-t-on, par malice,
Tiré, tout' la nuit,
Des feux d'artifice
Autour de votre lit?
Soyez donc bon homme,
Et dit'-nous, voisin,
D'où peut bien, en somme,
Venir vot' chagrin?

(*Bavolet, qui s'est peu à peu impatienté pendant le chœur, va prendre un balai dans un coin de l'escalier et se met à poursuivre la bande.*)

BAVOLET. Allons, décampez d'là !...
Et plus vit' que ça !

(*Tout le monde se sauve. — Bavolet seul, tombant assis au pied de l'escalier.*)

Il ne me manquait plus què leur charivari ! Voyons, est-ce que tout ça n'est pas un rêve? Oh ! non ! Rose n'est rentrée qu'après moi, à sept heures du matin... Je l'ai entendue... elle s'est enfermée dans la chambre d'à côté, où elle dort encore, sans doute. Qu'a-t-elle fait toute cette nuit, la misérable? (*Se mettant la main devant les yeux.*) Et qu'ai-je fait moi-même? Mon Dieu! que j'ai mal à la tête!... Ah! l'explication va être terrible!... Ah! Poirot! mon bon Poirot!

BAVOLET, POIROT.

POIROT. Bonjour! Eh bien?

BAVOLET, (*bas.*) Rien... elle dort encore... je n'ai pas osé la réveiller... mais j'attends...

POIROT. Oui... il faut qu'elle t'explique... car si elle ne t'explique pas... tu ne sauras rien d'abord...

BAVOLET. Et toi, d'où viens-tu?

POIROT. Moi, je viens de chez ses parents.

BAVOLET. Quels parents?

POIROT. Ceux de la petite provinciale...

BAVOLET. De Bruscambille?... et pourquoi faire?

POIROT. Oui, j'ai bien réfléchi, je l'épouse... Je suis un honnête homme... je lui rends l'honneur. D'ailleurs j'ai déjà écrit à Monsieur et Madame Dorothée Bruscambille.

LETTRE.

Monsieur, madam' Dorothé' Bruscambille,
Pardon, excus' pour mon indiscrétion ;

CHORUS.

Let us ask him !

Be good-natured, now,
And tell us, neighbor,
Whence, on the whole,
Can come your vexation?
Is it that your wife,
On intimate acquaintance,
Has proven unworthy with your soul?
The evening of the wedding
Have you had words?
Had she a hump
In the middle of her back?
Or in the darkness,
Has some one played
Sad jokes on you,
Poor Bavolet?
Or may it not be, perhaps,
Some wicked boys
Who just have put
Water in your sheets?
Has any one, in mischief,
All night by your bed
Fire works lighted?
Be good-natured, now,
And tell us, neighbor,
Whence, on the whole,
Can come your vexation?

BAV. (*Who has been gradually getting angry during the chorus, seizes a broom in the corner of the stairway and starts to drive away the company.*)

Come, get out there !
And right quickly too !

(*Every one runs away. Bavolet alone, drops at the foot of the stairs.*)

Their charivarie was the last drop in the bucket! let's see, isn't all this a dream? Oh! no! Rose did not come in until after I did, at seven o'clock in the morning. I heard her, she shut herself in the next chamber, where, no doubt, she is sleeping yet. What was she doing all last night, the miserable creature? (*Putting his hand before his eyes.*) Ah! what was I doing myself. Heavens! what a headache I've got. Ah! the explanation will be awful!... Oh, Poirot! good Poirot!

Enter POIROT.

POI. Good morning! Well?

BAV. (*In a low voice.*) Nothing. She is still asleep. I did not dare wake her ; but I am awaiting——

POI. Yes ; she must explain to you ; for if she don't explain to you, to begin with, you won't know anything—

BAV. And you, where do you come from?

POI. I—I came from her parents.

BAV. Whose parents?

POI. The little provincial girl's.

BAV. Bruscambille's —And wherefore——

POI. Yes, I have reflected carefully, and I marry her. I am an honest man. I will restore to her her honor. Besides, I have already written to Mr. and Mrs. Dorothy Bruscambille.

LETTER.

Mr. and Mrs. Dorothy Bruscambille,
Pardon, excuse, my indiscretion ;

J' viens vous d' mander la main de votre fille,
C' que je n' frais point si j' n'étais pas garçon !
J' veux pas savoir si c'est un' fille unique,
Elle est unique en beauté, ça m' suffit.
J'ai pas besoin d'une dot magnifique,
Car la vrai' dot, c'est les fleurs de l'esprit.
Mon Dieu ! j' sais bien que vot' fille est danseuse,
Et qu' les danseus' montrent plus que leur né.
J' sais qu' leur vertu, c'est un' chos' vétilleuse,
Et que, des fois, y' en a qu'ont mal tourné ;
Mais, voyez-vous, j'ai là-d'ss..s mon idée,
D' la profession faut pas s'embarrasser ;
Car une femm', quand elle est décidée,
Pour mal tourner n'a pas besoin d' danser.
Moi j' suis bel homm', j'ai jamais eu un rhume,
Et je m'appell' Jean Poirot de mon nom.
Sous votr' respect, poireau c'est un légume
Avec lequel on fait du bon bouillon.
J'ai le cœur tendre, amoureux et très-vierge,
Et je suis Suiss', quoiqu' natif de Nogent,
Comm' qui dirait portier ou bien concierge
Dans un' maison ous' qu'y a de l'argent !
Ayant de quoi, croyez, monsieur et dame,
Que sur la dot' je n' s'rai pas très-taquin ;
Si vous voulez qu' Dorothé' soit ma femme
Répondez-moi : Hôtel Saint-Florentin.

Bavolet. Mon ami, c'est plein de délicatesse...

Poirot. Mon Dieu ! je l'ai écrite avec mon cœur... Et je vais la porter moi-même.. M'accompagnes-tu ?

Bavolet. T'accompagner ! Et mon explication avec madame Bav... avec mam'selle Rose ?... (*Rose paraît au haut de l'escalier.*) Ah ! Poirot... c'est elle !

LES MÊMES, ROSE.

Rose (*l'apercevant.*) C'est lui ! (*elle descend.*)
Poirot. Du calme !

(*Au moment où Rose arrive au milieu du théâtre, Bavolet se précipite vers elle. Il ouvre la bouche pour l'apostropher ; Rose le toise d'un air de défi impertinent et indifférent à la fois. Bavolet, interdit, ne trouvant rien à dire, la toise du même regard.*)

Poirot. Prends garde ! du calme !

Bavolet (*remontant au fond.*) Viens ! je l'étranglerais ! (*Ils sortent tous les deux ; Rose, en allant à son comptoir, murmure entre ses dents le refrain du second acte.*)

Rose. « Une femme légitime.
« Ça se retrove toujours.."
(*La Cocardière apparaît au fond.*)
Monsieur La Cocardière !

ROSE, LA COCARDIÈRE.

La Cocardière (*faisant claquer ses doigts avec mystère.*) Bonjour, Rose !

Rose (*baissant les yeux d'un air honteux.*) Bonjour, monsieur La Cocardière.

La Cocardière. Vous êtes rentrée à bon port, Rose ?..

Rose (*de même à voix basse.*) Oui, monsieur La Cocardière.

La Cocardière. Rose ! mon bonheur me paraît un rêve.. Il me semble que je suis encore plus amoureux depuis que..

Rose. Oh ! monsieur La Cocardière, plus bas.. de grâce.. si on nous entendait..

I came to ask of you your daughter's hand,
Which I would not do if I were not a bachelor !
I want to know if she is a girl unmatched,
Unmatched she is in beauty, that's enough for me.
I don't need a dowry very great,
For the true dowry are the flowers of wit.
Good gracious ! I know very well your girl's a danseuse,
And that danseuses show more than their nose.
I know that their virtue is a thing that bears watching,
And that some of them, sometimes, have turned out ill ;
But, do you see, about that I've got my own notion.
One need not bother about the profession,
For a woman, when her mind's made up
To turn out ill, don t need to be a dancer.
For myself, I'm a good-looking fellow, who's never had a cold,
And I call myself Jean Poirot by name.
With all respect to you, *poireau* is a cabbage,
With which they make ex ellent soup.
I have a heart tender, loving and quite virgin,
And I am a *Suisse*, though a native of Nogent,
What you'd call porter, or rather *concierge*,
In a house where they ve got money
Having enough, believe me, sir and madame,
About the dowry I shall not be very troublesome.
If you wish Dorothee to be my wife,
Answer me at the Hotel Saint Florentin.

Bav. My friend, that s full of delicacy.

Poi. Well, I wrote it with my heart—and I am going to deliver it myself—will you go with me ?

Bav. Go with you? And my explanation with Mme. Bav —with Miss Rose?

(*Rose appears at the top of the stairs.*) Ah ! Poirot, it's she !

Enter ROSE. (*She perceives him.*)

Rose. It is he. (*She comes down.*)
Poi. Be calm !

(*Just as Rose reaches the middle of the stage, Bavolet rushes toward her.. He opens his lips to appeal to her: Rose surveys him with an air of defiance at once saucy and indifferent. Bavolet, taken aback, finding nothing to say, looks at her with a like air.*)

Poi. Take care, be calm !

Bav. (*Going toward the back.*) Come, I could strangle her !

(*Exeunt both. Rose, as she goes to her counter, hums between her teeth the refrain of the second act.*)

Rose. "A wedded wife
"Always turns up."
(*La Cocardiere appears at the back*) M. La Cocardiere !

Enter LA COCARDIERE.

La Coc. (*Mysteriously snapping his fingers.*) Good morning, Rose.

Rose. (*Casting down her eyes with a bashful air.*) Good morning, M. La Cocardiere !

La Coc. You got home all safe, Rose ?

Rose. (*With the same air, in a low tone.*) Yes, M. La Cocardiere

La Coc. Rose ! my happiness seems to me like a dream. It seems to me as if I were more in love than ever since—

Rose. Oh, M. La Cocardiere, speak more softly. Mercy—if we should be overheard!

La Cocardière. N'aie pas peur.. Amour et mystère.. tel est mon panache.. Je t'apporte là dans ce portefeuille le reste de la dot.. j'y ai joint..

Rose. Quoi donc?

La Cocardière. Quelques autres petits chiffons !..

Rose. Oh ! je rougis, monsieur La Cocardière !

La Cocardière. Non ! ne rougis pas !.. Danaé ne rougissait pas sous la pluie.. Je veux que tu sois heureuse.. Dans un moi tu auras carrosse..

Rose. Carrosse ! oh !.. Et Bavolet ?..

La Cocardière. Nous lui dirons que c'est la parfumerie.. ça va merveilleusement, en ce moment, la parfumerie.. c'est immense comme ça rend !

Rose. Tiens ! vous avez l'air de rire ! mais il est certain que mon magasin est très-achalandé.

La Cocardière. Tu vois bien.

Un Client (*entrant.*) Un flacon d'eau de la reine de Hongrie, s'il vous plait.

Rose. Voilà ! Ah.. mon Dieu ! ils sont là haut (*Elle désigne la vitrine au-dessus du comptoir.*) il faut que je monte.

La Cocardière. Attendez, je ne souffrirai pas qu'en ma présence.. *il monte sur la chaise.*) La, dites-vous?

Rose. Oui.. à gauche.. vous y êtes

La Cocardière (*redescendant.*) La reine de Hongrie demandée.

Le Client. Merci ! C'est combien?

Rose. Cinq livres.

Le Client. Hum ! ça n'est pas donné.

La Cocardière. Nous ne donnons rien, ici, nous vendons.. et puis tout est hors de prix aujourd'hui dans la parfumerie.

Le Client. Enfin ! (*Il paye et sort.*)

La Cocardière. Rose.. une demande indiscrète.. Aimes-tu un peu ton petit Co-Cocardière?

Rose. Mon parrain..

La Cocardière. Dis.. oh ! dis, que tu aimes quelque chose en moi.. ne fût-ce que mon nez..

Deuxième Client (*entrant.*) Cinq sous de pommade à la vanille.

La Cocardière (*criant.*) Voilà !

Rose. Tenez, mon parrain, là, dans ce grand pot.

La Cocardière. Ah.. dans ce grand.. pot..

Rose. Seulement, si vous ne mettez pas e tablier, vous allez vous tacher.. rien ne marque comme la vanille..

La Cocardière (*au client.*) En effet, si vous ne mettez pas le tablier..

Rose. Mais non, vous..

La Cocardière. Moi, c'est juste.. Je le mets. (*il prend un tablier et se le passe au cou.*) Cinq sous, c'est?..

Rose. Un quart de livre.

La Cocardière, *pesant la pommade et l'enveloppant dans un papier.*) Un quart de livre. Voilà, jeune homme, et bonne mesure.

Deuxième Client. Merci, vieux! (*A part, en sortant.*) Il a l'air bête, ce commis-là.

La Cocardière. Rose.. tu ne m'as pas répondu. Tu ne veux donc pas faire un plaisir à ton Chrysostome mignon?

Rose. Ah ! monsieur !

Une Soubrette (*entrant.*) Le flacon d'essence de patchouli de madame la marquise?

La Cocardière. Encore! c'est vrai qu'il est achalandé, son magasin.

Rose. Ah ! mon Dieu ! le patchouli, je l'avais oublié, il est encore à décanter.

La Cocardière. Il décante !

La Soubrette (*une liste à la main.*) *Item*, sa tubéreuse, son extrait de musc et sa teinture de benjoin !

Rose. Tout cela est encore là haut.

La Coc. Don't be afraid. Love and mystery—that's my motto. I bring you here, in this pocket-book, the remainder of the dowry—I have added——

Rose. What now?

La Coc. Some little trifles!

Rose. Oh, I blush, M. La Cocardière!

La Coc. No! don't blush. Danae did not blush beneath the shower. I want you to be happy. In a month you shall have a carriage.

Rose. A carriage! Oh. And Bavolet?

La Coc. We'll tell him it's the business—it goes marvelously just now—the perfumery business does; it's immense the way the article sells.

Rose. Why! You look as if you were jesting; but it's certain my shop is very well patronized.

La Coc. You can see that.

A Customer. (*Entering.*) A bottle of Queen of Hungary Wash, if you please.

Rose. Coming! Oh, goodness! they're up there. (*She points to the show shelves over the counter.*) I must get up.

La Coc. Hold—I will not suffer that in my presence. (*He gets upon a chair.*) Here, did you say?

Rose. Yes, to the left, there you are!

La Coc. (*Coming down again.*) Here's the Queen of Hungary Wash you asked for.

Customer. Thanks. How much?

Rose. Five francs.

Customer. Hum! You don't give it away.

La Coc. We give nothing away here—we sell—and then everything is high priced in the way of perfumery now-a-days.

Customer. Well. (*He pays and exit.*)

La Coc. Rose—one indiscreet question—do you love your little Co—Cocardière a little bit?

Rose. Godfather——

La Coc. Say, oh, say—you love something about me—if its only my nose.

2d Customer. (*Entering.*) Five cents worth of vanilla pomade.

La Coc. (*Shouts.*) Coming!

Rose. There, godfather, in that big jar.

La Coc. Ah! in that big jar——

Rose. Only if you don't put on an apron you'll stain yourself. Nothing leaves so bad a mark as vanilla——

La Coc. (*To the customer.*) Sure enough, if you don't put on an apron——

Rose. No, you're to do that!

La Coc. I—true—I'll put one on. (*He takes an apron and passes it over his head.*) Five cents' worth—that's——

Rose. A quarter of a pound.

La Coc. (*Weighing the pomade and wrapping it in paper.*) A quarter of a pound. There you are, young man, and it's good measure.

Sec. Cust. Thanks, old man. (*Aside, as he goes out.*) He's got a stupid look, that clerk has!

La Coc. Rose, you did not answer me. So you don't wish to make your darling Chrysostome happy?

Rose. Ah, sir!

A Maid. (*Entering.*) The bottle of essence of patchouli for the marchioness?

La Coc. Again! Her shop really is well patronized!

Rose. Ah! gracious! I'd forgotten the patchouli. It's still filtering.

La Coc. It's still filtering.

The Maid. (*A list in her hand.*). Also her tube-rose, her extract of musk and her tincture of benzoin!

Rose. All that's up stairs yet.

La Cocardière. Tout ça décante !

Rose. Ah ! mon parrain !

La Cocardière. Il faut monter ?

Rose. Oui, au troisième... les quatre flacons sont dans le bain-marie... Vous les retirerez, les laisserez refroidir et vous me les descendrez.

La Cocardière (*tirant sa montre.*) Diable, c'est que...

Rose (*bas, baissant les yeux.*) C'est pour m'éviter une fatigue... J'ai si peu dormi cette nuit.

La Cocardière (*posant la main sur son cœur.*) Je décante ! Je décampe ! J'y monte ! (*A part.*) C'est égal ! il est très-achalandé ce magasin. (*Il monte l'escalier.*)

Rose (*à la soubrette.*) Allez, mademoiselle, dans un quart d'heure on enverra chez votre maîtresse. (*La soubrette sort. Clorinde paraît en même temps à la porte.*) Ah ! Clorinde !

ROSE, CLORINDE.

Clorinde. Eh bien ?

Rose. Il est ici !

Clorinde. Bon !

Rose. J'ai fait tout ce que vous m'avez dit... Je lui ai laissé croire... mais c'est rude, allez !

Clorinde. Bah ! quand on veut se venger, et tu le veux toujours ?

Rose. Si je le veux !... Oh ! oui, me venger de lui beaucoup... et de Bavolet un peu...

Clorinde, (*qui a regardé au dehors.*) Le voici !

Rose. Bon ?...laissez-moi seul avec lui.

Clorinde. Mais La Cocardière, il faut que je le...

Rose. Nous avons le temps, il fait refroidir du patchouly....
Allez ! allez ! entrez-là ! (*Elle fait entrer à droite.*)

ROSE. BAVOLET, (*Il paraît au fond très-agité.*)

DUO.

Bavolet, (*à part.*)
A nous deux, ma femme !
Rose, (*à part.*)
A nous deux !
Bavolet. Pourriez-vous me dire madame,
Où vous avez passé la nuit ?
Rose. Et vous, pouvez-vous me dire sans honte
Ce que vous avez fait depuis minuit ?
Bavolet. (*troublé*)
Moi, j' n'ai pas à vous rend' de compte...
J' vous l' dirai... quand vous m' l'aurez dit.
Rose. Votre silence suffit pour vous confondre...
Bavolet, (*croisant les bras.*)
Moi, vot' mari. j' vous ordonne de répondre...
Rose, (*de même.*)
Et moi, vot' femm', j'm'y r' fuse absolument !
Bavolet. Absolument !
Rose. Complètement !
Bavolet. Complètement !
(*A part*) V'là qu' je m' emporte encor ?
C'est bête.
Quand on n'a pas la conscience nette,
Il ne faut pas crier si fort !
(*Haut, doucement.*) Rose ! Rose !

I.

Il fut un temps où tu m'aimais.
Rose. Il fut un temps où je l'aimais.

La Coq. All that's filtering !

Rose. Ah, godfather !

La Coq. Is it necessary to go up stairs ?

Rose. Yes, to the third story. The four bottles are in the water-bath. You'll take them out, let them cool, and bring them down to me.

La Coq. (*Taking out his watch.*) The deuce, its—

Rose. *In a low voice, casting down her eyes.*) It's to save me fatigue. I slept so little last night.

La Coq. (*Placing his hand on his heart.*). I'll filter them ! I rush ! I climb ! (*Aside.*) This shop is well patronized ! (*Goes up stairs.*)

Rose. (*To the maid.*) Mam'selle, in a quarter of an hour we'll send these things to your mistress. (*Exit the maid and at that moment, Clorinde appears at the door.*) Ah ! Clorinde !

Enter CLORINDE.

Clor. Well ?

Rose. He's here !

Clor. Good !

Rose. I did everything you told me. I let him believe, but it is tough I can tell you !

Clor. Pshaw ! When one wants revenge, and you want that still ?

Rose. Don't I want it ! Oh ! a great revenge on him—and a little one on Bavolet—

Clor. (*Who has looked outside.*) Here he is !

Rose. Good ! leave me alone with him.

Clor. But M. La Cocardiere—I must—

Rose. We've got time enough ; he's cooling the patchouli. Come, come, get in there. (*She makes Clorinde go off at right.*)

Enter BAVOLET.

DUET.

Bav. (*Aside.*) We'll have it out now !
Rose. (*Aside.*) We'll have it out now !
Bav. Could you tell me, Madame,
Where you passed the night ?
Rose. And you, could you tell me without shame
What, since midnight, you've been doing ?
Bav. (*Perplexed*) I, I've not to render an account to you.
I'll tell you when you tell me.
Rose. Your silence is enough to convict you.
Bav. (*Crossing his arms.*) I, your husband, I order you to answer me.
Rose. (*In the same way.*) And I, your wife, refuse absolutely !
Bav. Absolutely ?
Rose. Completely !
Bav. Completely !
(*Aside.*) There, I'm getting angry again ?
It's stupid.
When one has'nt a conscience clear
There's no need of crying so loud !
(*Aloud, gently.*) Rose ! Rose !

I.

Bav. There was a time when you loved me.
Rose. There was a time when I loved him.

BAVOLET. Ce temps a-t il fui pour jamais?
ROSE. Ce temps n'a pas fui pour jamais.
BAVOLET. Nous rêvions amours éternelles
Pour nos cœurs tendres et fidèles.
Ce souvenir
Peut révenir..
Ouvre ton cœur et tout est dit,
Où donc as-tu passé la nuit?

II.

ROSE. Tu parles-là d'un temps bien doux!
BAVOLET. Oh! oui, c'était un temps bien doux!
ROSE. Y'avait pas d' secrets entre nous.
BAVOLET. Y'avait pas d' secrets entre nous.
ROSE. Pas de soupçon, de réticence,
On avait pleine confiance.
Ce souvenir
Peut revenir..
Ouvre ton cœur.. et tout est dit,
Où donc as-tu passé la nuit?

BAVOLET (*hors de lui*)
Ah! c'est trop fort, rien ne la touche,
Pas un mot ne sort de sa bouche!..
Au lieu de m' demander pardon
Petit' malheureus'! (*La menaçant.*)

ROSE (*le défiant.*) Battez-moi donc?

BAVOLET (*s'arrêtant.*) Non! non! se batt', c'est bon pour le vulgaire!..

ROSE. Alors, pourquoi tous ces cris superflus?

BAVOLET. Je sais ce qui me reste à faire..
Rose! vous ne me verrez plus!

ROSE. Tant mieux! je n'vous entendrai plus!

BAVOLET. Adieu! vous ne me verrez plus!

ROSE. Je n'vous entendrai plus!

ENSEMBLE.

BAVOLET. Ah! c'est affreux! ah! c'est infâme!
V'là donc c'que c'est qu' l'amour d'un' femme
Adieu bonheur, rêves perdus!
Adieu, Ros', vous n'me verrez plus!

ROSE. Ah! c'est affreux! ah! c'est infâme!
On n'doit pas soupçonner sa femme!
C'est lui qui d'vrait être confus!
Qu'il parte, je n' le verrai plus!

BAVOLET. Adieu, Rose! (*Il se dirige vers la porte; au moment de la franchir il se retourne.*)
Rose.. où donc as-tu passé la nuit?

ROSE. On n' doit pas soupçonner sa femme!
C'est infâme!

BAVOLET. Adieu!

ROSE. C'est dit! (*Bavolet sort en courant.*)

ROSE, puis LA COCARDIÈRE.

ROSE. Eh bien! qu'il s'en aille! C'est trop d'entêtement aussi. Oh!.. quand je pense que tout cela c'est la fante de ce monstre de la Cocardière!

LA COCARDIÈRE (*descendant l'escalier, il tient entre ses bras quatre flacons de parfums débouchés.*) B chette! Ils sont comme glace, on peut les livrer à madame la marquise (*mettant un cinquième dans sa poche—à part.*) Ça.. c'est de de l'eau du serpent pour la teinture.. ça peut servir.

ROSE. Venez ici, vous! Vous savez ce qui se passe?

LA COCARDIÈRE. Non, mais tu vas me le dire.—Laisse-moi d'abord déposer ces flacons. Que ce patchouli sent fort!..

ROSE (*s'arrêtant.*) Il se passe que mon mari sait tout.

LA COCARDIÈRE. Ciel!

ROSE. Que lui et elle vous cherchent pour vous tuer!

BAV. Has that time fled forever?
ROSE. That time is not fled fo ever.
BAV. We dreamed of love eternal
For our hearts tender and true.
That memory
May return.
Open thy heart and all is settled;
Where have you passed the night?

II.

ROSE. You speak now of a time most sweet
BAV. Oh! yes, it was a time most sweet!
ROSE. Then no secrets were between us.
BAV. Then no secrets were between us.
ROSE. No suspi ion, no reticence,
There was full confidence—
That memory
May return.
Open your heart and all is settled:
Where have you passed the night?

BAV. (*Beside himself.*)
Oh, it is too much! nothing can touch her,
Not a word passes her lips!
Instead of asking my pardon,
The little wretch! (*threatening her.*)

ROSE. (*Defying him.*) Well, strike me!

BAV. (*Checking himself.*) No, no; blows, will do or the vulgar!

ROSE. Then why all these superfluous cries!

BAV. I know what remains to do—
Rose, I'll ne'er again be seen by you.

ROSE. So much the better! I shan't hear you then.

BAV. Adieu! I'll ne'er again be seen by you.

ROSE. And I shan't hear you then.

TOGETHER.

BAV. Oh, its frightful, infamous!
This, then, is all of woman's love!
Adieu, happiness and dreams dispelled!
Adieu, Rose; you'll not see me again!

ROSE. Oh, its frightful, infamous!
'Tis wrong to thus suspect one's wife!
It's he that ought to be confused.
Let him go—I'll never see him more.

BAV. Farewell, Rose. (*He goes toward the door; just as he reaches it, he turns around.*)
Rose, where did you pass the night?

ROSE. 'Tis wrong to thus suspect one's wife!
It's infamous!

BAV. Adieu!

ROSE. Agreed!

(*Bavolet runs out.*)

ROSE. Well, let him go. There's too much obstinacy in him. Oh! when I think that all this is that monster of a La Cocardiere's fault!

LA COC. (*Coming down the stairs, holding in his arms four bottles of perfumery uncorked.*) Tootsey, they're likeice You can send them to the Marchioness. (*Aside, dropping a fifth bottle into his pocket.*) There—that's serpent water for the hair—that'll be useful.

ROSE. Come here, you! Do you know what's happened?

LA COC. No, but you'll tell me. Let me first put down these bottles. How strong that patchouli smells.

ROSE. (*Checking him.*) My husband knows all.

LA COC. Heavens!

ROSE. He and she are looking for you to kill you.

LA COC. What!

ROSE. Mme. Clorinde knows all.

LA COCARDIÈRE. Hein !

ROSE. Que madame Clorinde sait tout.

LA COCARDIÈRE. Ah ! mon Dieu !

ROSE. Et que moi je n'ai plus qu'à fuir avec vous, bien entendu !

LA COCARDIÈRE. Avec moi ?

ROSE. Nous irons loin, bien loin de la France, établir une parfumerie chez les sauvages, s'il le faut !

LA COCARDIÈRE. C'est que je vais te dire, bichette, en dehors de la parfumerie, j'ai des affaires ici,.. Satané patchouli !

ROSE. Vous hésitez ? Il hésite !—Après avoir poussé une faible femme dans l'abime, il refuse de l'en tirer !

LA COCARDIÈRE. Non ! je ne refuse pas, mais . *(Il essaie de repousser le patchouli).* .

ROSE. Heureusement que la vengeance ne se fera pas attendre. J'aperçois madame Clorinde.

LA COCARDIÈRE. Sapristi ! où me cacher ?

ROSE. Oh ! sa fureur éclate dans ses yeux !

LA COCARDIÈRE *(se cachant sous l'escalier.)* Bichette ! au nom de notre amour, serre-moi quelque part !..

ROSE. Pas par-là ! *(Il sort de dessous l'escalier et veut le monter).* Pas là non plus ! *(Il va au comptoir.)*

LA COCARDIÈRE. Mais où alors, où ?

ROSE. Tenez là ! l'armoire ! *(Elle le fait entrer dans l'armoire.)*

LA COCARDIÈRE *(r'ouvrant).* Rose ! reprends le patchouli !...Il me rend fou !

ROSE *(refermant.)* Trop tard ! voici Clorinde !

ROSE, CLORINDE, LA COCARDIÈRE, *(dans l'armoire ; Clorinde rentre.)*

ROSE *(lui faisant signe que La Cocardière est dans l'armoire.)* Mes hommages, madame. Que dois-je vous servir ?

CLORINDE *(qui a compris, avec une violence affectée.)* Ce qu'il faut que tu me serves ?

Ce qu'il faut me servir
C'est mon amant, ma chère,
Ce bon La Cocardière,
Allez me le quérir.
Ah ! femme vertueuse,
Candide et doucereuse,
Aux yeux baissés, au doux maintien !
Moi, jamais je ne guette,
Vos amants de guinguette,
Pourquoi me prenez-vous le mien ?
Ce qu'il me faut servir, etc., etc.

ROSE. Je ne sais ce que vous voulez dire.. Mais M. La Cocardière n'est pas ici, madame.

CLORINDE. Tu mens ! je l'ai vu ! Tu me le caches parce que tu es sa complice ; mais il ne niera pas le flagrant délit cette fois.. Tiens ce gros diamant que tu as au doigt et qu'il t'a passé lui-même.. *(Elle le retire de son doigt et veut le passer à celui de Rose qui le refuse.)* Il est ici, te dis-je, et je te somme de me le livrer.

ROSE. Fouillez partout, madame, et vous verrez si je vous trompe !

CLORINDE. Soit ! je fouillerai.. Quelle est cette chambre ?

ROSE. C'est l'arrière-boutique.

CLORINDE. J'y vais. *(Elle sort à gauche, en passant devant l'armoire, elle donne un coup de poing dedans, on entend un bruit de flacons. La Cocardière tenant toujours ses flacons dans ses bras, ouvre la porte de l'armoire. Il est très-pâle.)*

ROSE. Vous l'avez entendu ?

LA COCARDIÈRE. Oui, ne faiblis pas et retire-moi le patchouli, il m'asphyxie.

ROSE. Silence ! elle revient ! *(Elle referme la porte.)*

LA COC. Mercy !

ROSE. And for me, I can do nothing but flee with you ; that's plain !

LA COC. With me ?

ROSE. We'll go far, very far away from France, and starts perfume shop among the savages, if need be !

LA COC. I tell you, my dear, independent of perfumery, I've business here—that devilish pacthouli !

ROSE. You hesitate ? He hesitates ! After having pushed a frail woman into the abyss, he refuses to rescue her !

LA COC. No, I don't refuse, but— *(He tries to put away the patchouli.)*

ROSE. Happily, vengeance is not slow. I see Mme. Clorinde.

LA COC. The deuce ! Where can I hide ?

ROSE. Ah, fury flashes in her eyes !

LA COC. *(Hiding under the stairs)* My dear, in the name of our love, squeeze me in somewhere !

ROSE. Not that way ! *(He comes out from under the stairs, and is going up them)* Nor that way, either. *(He goes to the counter.)*

LA COC. Where, then ? Where ?

ROSE. There ! In the closet ! *(She shoves him into the closet.)*

LA COC. *(Opening it.)* Rose, take back this patchouli, it makes me wild

ROSE. *(Shutting the closet.)* Too late. Here's Clorinde !

Re-enter CLORINDE.

ROSE. *(Signalling that La Cocardière is in the closet.)* My respects, madame, what can I help you to ?

CLO. *(Who has taken the signal with assumed violence.)* What can you help me to ?

What you can help me to,
Is my lover; my dear,
Good La Cocardière,
You must seek out.
Ah ? you virtuous woman
Candid gentle,
With your downcast eyes and your soft look !
I never flirt
With your beer-garden lovers,
Why do you take mine ?
What can you help me to ?
etc., etc.

ROSE. I don't know what you are talking about. M. La C. is not here, madame.

CLO. You are lying ! I saw him ! You hide him from me because you are his accomplice ; but he will not deny his guilt this time ! There—the big diamond you have on your finger, and which he put on it himself. *(She draws it off her own finger, and goes to put it on Rose's, who refuses it)* He is here, I tell you, and I summon you to give him up to me.

ROSE. Search everywhere, madame, and you'll see if I deceive you.

CLO. So be it ! I will search. What's that room ?

ROSE. That's the back shop.

CLO. I'm going in there. *(She goes out toward the left ; passing before the closet, she gives it a blow with her fist ; a clink of bottles is heard. La Cocardière, still holding the bottles in his arms, opens the door of the closet. He is very pale.)*

ROSE. You heard her ?

LA COC. Yes. Don't flinch, and take away the patchouli ; it suffocates me.

ROSE. Silence ! She's coming back ! *(She shuts the door again.)*

CLORINDE (*rentrant.*) Personne! Et cette autre pièce?

ROSE. C'est le laboratoire; mais je vous jure bien, madame!

CLORINDE. Arrière! je visiterai plutôt toute la maison! (*Elle entre à droite en faisant beaucoup de bruit.*)

LA COCARDIÈRE (*rouvrant la porte.*) Rose.. je vais me trouver mal!.. Au moins la tubéreuse!

ROSE. Trop tard! (*Elle referme l'armoire.*)

CLORINDE (*revenant.*) Rien, Ah! il est bien caché, mais j'ai de la patience! et quand je devrais rester toute la journée et toute la nuit. (*Elle s'assied sur un tabouret, au bas de l'escalier.*)

ROSE. Que faites-vous?

CLORINDE. Je monte ma faction!.. je me suis promis de le trouver.. je le trouverai!..

LES MÊMES LA JULIENNE.

LA JULIENNE. Ah! mon Dieu! mon Dieu!

ROSE. La Julienne!.. qu'y a-t-il?

LA JULIENNE. Ah çà..qu'est-ce que tu as déjà fait à ton mari..petite malheureuse?

ROSE. Comment! c'que j'ai fait?

LA JULIENNE. Je l'ai aperçu, de loin, il y a un instant, qui courait comme un fou du côté du quai..

ROSE. Du côté du quai!

JULIENNE. J'ai couru aussi.. Quand je suis arrivée j'ai vu un rassemblement..et ou disait qu'un homme venait de se jeter à l'eau.. Alors j'ai pas osé regarder.

ROSE. Ah! Bavolet! Courons!

LES MÊMES, BAVOLET, POIROT, VOISINS, VOISINES

FINAL.

BAVOLET (*de la porte.*)
Où donc as-tu passé la nuit?
ROSE. Allons! t'as plus d' cœur que d'esprit!
(*Avec l'accent toulousain.*)
"A Toulouse, en Toulousain,
"Pardine! on la connaît bien.
BAVOLET (*s'élançant dans les bras de Rose*)
Ah! Rose! (*Ils s'embrassent à cœur-joie.*)
Quell' méchant plaisant'rie!
ROSE. On n' t'en f'ra plus! j' té l' certifié!
Tu les prends trop mal, pardi pas!
POIROT. Pardi pas!
Pourquoi donc qu'elle dit: Pardi pas!..
S'rait-c' pour se moquer d' moi..parc'qu'on vient de (me r'mettre.)
La répon se à ma lettre?
BAVOLET. Ah! l'on t'a rep ndu?
POIROT. V'là' l' petit mot qu' j'ai r'çu!
Et j'en suis confondu!
"Votre demande est un honneur extrême.
"Mais notre fill' qu'est ma ié' d'puis sept ans.
"A cinq enfants. Nous attendons l' sixième.
"Qui doit venir de moment en moment!"

LE CHŒUR. Ce pauvr' Poirot! Ce pauvr' Poirot!

(*Grand bruit de verres cassés dans l'armoire. Parlé sur le musique.*)

TOUS. Qu'est-ce que c'est que ça?

LA COCARDIÈRE, (*dans l'armoire.*) Ouvrez, au nom du ciel ouvrez!...

CLORINDE. Ah! mon Dieu! La Cocardière que nous oublions. Faut-il ouvrir, Rose!

ROSE. Oui, allez, il doit être à point! (*Clorinde ouvre, La Cocardière sort en chancelant.*)

CLO. (*Re-entering.*) No one there! And this other room?

ROSE. That's the laboratory; but I swear to you, madame——

CLO. Stand back! I will inspect the whole house. (*She goes off at right, making a good deal of noise.*)

LA COC. (*Opening the door again.*) Rose, I'm going to faint, at least, the tube-rose.

ROSE. Too late! (*She shuts the door again.*)

CLO. (*Coming back.*) Nothing there! Ah, he's well hidden, but I've got patience; if I have to stay all day and all night. (*She sits down on a stool, at the foot of the stairs.*)

ROSE. What are you doing there?

CLO. I am doing sentry duty. I've sworn to find him and I will find him.

Enter LA JULIENNE.

JUL. Oh, Heavens! Oh, Heavens!

ROSE, La Juleinne! what's the matter?

LA JUL. Oh, what have you done to your husband, you poor little one?

ROSE. How what have I done?

LA JUL. I saw him 'way off, a minute ago, running like a madman along the quay—

ROSE. Along the quay!

LA JUL. I ran too, when I came up, I saw a crowd, and they said a man had just jumped into the water. Then I did'nt care to look——

ROSE. Ah, Bavolet! Let us run!

Enter BAVOLET, POIROT, and NEIGHBORS.

BAV. Where, then, did you pass the night?
ROSE. Come, you've got more heart than wit!
(*With the accent of Toulouse.*)
"A Toulouse, in Toulousian,
Pardieu, They know her well."
BAV. (*Throwing himself into Rose's arms.*)
Ah, Rose! (*They embrace heartily.*)
What a wicked joke!
ROSE. There'll be no more of them, I assure you!
You take things too seriously "*Pardi pas!*"
POI. "*Pardi pas.*"
Why does she say: "*Pardi pas!*"
Can she be making sport of me, because
I have just got the answer to my letter.
BAV. Ah! they answered you!
POI. Here's the little message I got;
It fairly strikes me dumb!
"Your request is an honor extreme.
But our daughter is seven years married.
Five children she has; we're expecting the sixth,
Which at any moment may come."

CHORUS.

Poor Poirot! poor Poirot!

(*A loud noise of broken bottles in the closet. Spoken to music.*)

ALL. What can that be!

LA COC. (*In the closet*) Open, for heaven's sake, open!

CLOR. Ah, heaven's! La Cocardiere, whom we were all forgetting. Shall we open, Rose?

ROSE. Oh, yes, he must be quite done! (*Clorinde opens. La Coc. staggers out.*)

La Cocardière. Beuh ! beuh ! De l'air, j'étouffe ! (*On le fait asseoir au milieu de la scène.*)

Bavolet. Mon parrain !

La Cocardière. Faites-moi respirer quelque chose ! n'importe quoi, mais pas de parfums !... Oh! quelque chose qui sente mauvais ! Beuh !...

Poirot, (*lui mettant une pipe culottée sous le nez.*) Attendez, je vas vous faire une diversion.

La Cocardière. Ah ! que c'est bon !

Bavolet, (*s'avançant.*) Ah ça, mon parrain, dans cett armoire, qui signifie ?

Clorinde. Cela signifie que vous n'êtes pas le seul jaloux !... Il venait epier ici... celle qui, le mois prochain, doit s'appeler Madame La Cocardière !

La Cocardière Hein !

Tous. Sa femme !

Clorinde, (*montrant la bague quelle a au doigt.*) Oui, messieurs, sa femme...

La Cocardière. Ah ! permettez...

Clorinde. Et à telles enseignes qu'il m'a déja donné l'anneau des fiançailles...

La Cocardière, (*à part.*) Elle !... c'était elle !

Clorinde. (*bas.*) Je vous ai dit, mon bon, que le flag aut délit serait extrêmement cher...

La Cocardière, (*à part.*) Oui... mais on peut se racheter !..

(*Reprise de la ronde du final du premier acte.*)

Clorinde. Eh bien ! La cocardière !
Vous voilà mon mari !
La Cocardière. C'est-a-dire ma chère
Que j'en suis eh. oui !
Bavolet, (*riant à Rose.*)
Lequel a trompé l'autre
Hier après minuit?
Rose (*riant à Bavolet.*)
Où di ntre, bon apôtre.
As-tu passé la nuit ?
Poirot. Allons ! gens de la noce,
Rentrons dans nos foyers :
Les uns dans leur carrosse,
Et les autres a pied.

CHŒUR. Allons ! gens de la noce,
Rentrons dans nos foyers :
Les uns dans leur carrosse,
Et les autres a pied.

La Coc. Pah ! Air. I'm choking. (*They make him sit down in the middle of the stage.*)

Bav. Godfather !

La Coc. Give me something to smell, no matter what—but no perfumes. Something that smells bad. Pah !

Poi. (*Putting a well colored pipe to his nose.*) Wait. I'll effect a division !

La Coc. Oh, how good that is !

Bav. (*Coming forward.*) My godfather in that closet; what does it all mean ?

Clo. It means that you're not the only jealous one ! He came here to spy her who next month will be Mme. Cocardiere.

La Coc What !

All. His wife !

Clor. (*Showing the ring which she has on her finger.*) Yes, gentlemen, his wife !

La Coc. Ah ! permit me——

Clor. As you see, he has already given me the engagement ring——

La Coc. (*Aside.*) She ! It was she !

Clor (*In a whisper*) I told you, my good man, that the "very act" would be very costly !

La Coc. (*Aside.*) Yes ! But one can redeem one's self !

Clor. Well, La Cocardiere
Here you are—my husband.
La Coc. Really, my dear.
I'd forgotten it [illegible] !
Bav. (*Laughing, to Rose.*) Which deceived the other,
last night, after midnight.
Rose. (*Laughing, to Bav.*) Where the deuce, my little saint,
Did you pass last night !
Poi. Come wedding guests
Let us to our firesides.
Some in carriages,
Some on foot.

CHORUS. Come wedding guests,
Let us to our firesides.
Some in carriages,
Some on foot.

THE END.

